



 **MCOURS.COM**  
Le N°1 du cours et exercices sur Internet

# **PRINCIPES COMPTABLES ET ANALYSE FINANCIERE**

## SOMMAIRE

INTRODUCTION GENERALE.....	3
CHAPITRE 1 : L'ENTREPRISE ET LES FLUX ECONOMIQUES .....	6
1 LES FLUX.....	6
1.1 ORGANISATION DE L'ENTREPRISE.....	6
1.3 Définition des flux.....	6
1.4 Exemples d'opérations constituées de deux flux.....	7
2 L' ENREGISTREMENT DES FLUX: LE COMPTE.....	9
2.1 Principe d' enregistrement :.....	9
2.2 Le compte.....	10
2.2 Présentation des comptes.....	10
2.3 Le solde du compte.....	11
3 LISTE PROVISoire DES COMPTES.....	11
CHAPITRE II CONSTRUCTION DU BILAN ET DU COMPTE DE RESULTAT .....	12
1 LA BALANCE.....	12
1.1 Exemple GAVERT :.....	12
1.2 Ecritures partie double entreprise GAVERT.....	12
1.3 La balance de l'entreprise GAVERT .....	13
2 LE BILAN ET LE RESULTAT .....	13
2.1 Analyse des soldes et des comptes.....	13
2.2 Bilan et résultat société Gavert .....	14
3 STRUCTURE DU BILAN ET DU COMPTE DE RESULTAT .....	15
3.1 Définition bilan:.....	15
3.2 Structure du bilan :.....	15
3.3 Définition du compte de résultat :.....	16
3.4 La structure d'un compte de résultat.....	16
4 LA COMPTABILISATION DES STOCKS .....	17
4.1 Le problème.....	17
4.2 La solution.....	17
5 LE VIREMENT COMPTABLE.....	18
5.1 Exemple détermination du résultat.....	18
5.1 Exemple correction d'erreurs.....	19
CHAPITRE 3 LES TRAVAUX DE FIN D'EXERCICE .....	20
1 POURQUOI DES ECRITURES D'INVENTAIRE ?.....	20
1.1 L'exercice comptable.....	20
1.2 OBLIGATIONS LEGALES ET FISCALES.....	20
2 REGULARISATIONS.....	20
2.1 Des comptes de résultat et des comptes de bilan.....	20
2.2 Les régularisations (ou redressements) et l'inventaire extra-comptable .....	21
3 L'AMORTISSEMENT.....	21
3.1 Définition.....	21
3.2 Terminologie.....	21
3.3 L'amortissement linéaire.....	22
3.4 L'amortissement dégressif.....	23
3.5 Les écritures comptables.....	24
4 LES PROVISIONS.....	25
EXERCICES D'APPLICATION .....	25
Entreprise ALBAN.....	25
ENTREPRISE GERMAIN.....	27
GESTION 2002.....	28
LES 12 TRAVAUX D'ASTERIX.....	30
Travail n°1 .....	30
Travail n°2 .....	31
Travail n°3 .....	32
ANNEXE 1 HISTOIRE DE LA COMPTABILITE.....	34
ANNEXE 2 BILANS ET COMPTES DE RESULTAT ENTREPRISE GEYER FRERES.....	37
ANNEXE III GLOSSAIRE .....	41
ANNEXE IV DIAPOSITIVES DU COURS .....	53

# INTRODUCTION GENERALE

L'objet du cours de comptabilité générale et analytique, est de permettre à de futurs ingénieurs de comprendre les définitions et concepts de base afin de situer leur action dans l'entreprise dans les domaines financiers.

Tant dans ces relations internes (conception d'un nouveau produit, évaluation de la rentabilité d'une production ) ou externes (négociation d'un contrat avec un client) l'ingénieur doit pouvoir dialoguer efficacement avec les financiers, les comptables et les contrôleurs de gestion.

Enfin ceux dont la carrière évoluera vers des postes de responsabilité élargies (responsable d'usine, de filiales) ou qui créeront leur propre entreprise devront maîtriser encore plus largement les méthodes et concepts de gestion.

L'information d'origine comptable est souvent la seule qui soit pratiquement disponible sous forme cohérente, précise et généralement fiable.  
Les obligations légales de comptabilité sans cesse renforcées et normalisées tant au niveau national qu'international garantissent l'existence d'une base d'information dans chaque entreprise( voir le chapitre annexe sur historique et normalisation).

**La comptabilité générale**, dont le modèle est défini dans le plan comptable (pour la France) s'impose à toutes les entreprises(cf infra extraits du code de commerce) ses principales finalités sont d'informer les partenaires tant internes qu'externes ( associés, Etat et fisc, banques , ...)

**La comptabilité analytique**, instrument à usage interne pour la gestion de sous-ensembles dans l'activité de l'entreprise (produits, activités, centre de profits ...) et pour le contrôle à posteriori des responsables chargés de cette gestion.

Par rapport à la comptabilité générale, la comptabilité analytique va se distinguer techniquement par le fait qu'au lieu de recenser des charges classées "par nature", c'est à dire selon la nomenclature du plan comptable, elle seront réorganisées en fonction des besoins de l'analyse (comptabilité générale/comptabilité analytique).

Parfois le mouvement est inverse, la comptabilité analytique permettra de calculer le coût d'un produit fabriqué et servira à déterminer la valeur du stock qui sera utilisée dans la comptabilité générale. La comptabilité analytique n'étant pas soumise aux aspects réglementaires de la comptabilité générale des approches spécifiques peuvent être faites en fonction des caractéristiques des produits, de l'entreprises ou également en fonction de sa stratégie de fixation de prix (ex calcul au coût marginal).

### Exemple :

Extrait de [Propos de O.L. Barenton, confiseur, Paris, Éditions d'Organisation, 1991]

« Je vais au marché; j'achète 5 kilos de choux pour 10 euros et 5 kilos de carottes pour 20 euros. Mais je dépense à l'aller et au retour 3 euros d'autobus. Quel est le coût de revient de mes carottes ? Quel est celui de mes choux ?

- ❑ Dois-je répartir mes frais de transport à raison de 1/3 au choux et 2/3 au carottes ? C'est raisonnable, puisque, après tout, mon prix global de 30 euros a été augmenté de 3 euros, c'est-à-dire que mes frais totaux ont été accrus de, 10%.
- ❑ Dois-je les appliquer à égalité aux choux et aux carottes ? C'est raisonnable aussi, puisque j'ai acheté le même poids des uns et des autres et qu'ainsi ils ont exigé le même transport.
- ❑ Mais si la seule chose que j'avais le désir d'acheter était un lot de choux, et si j'ai acheté les carottes en plus parce qu'elles m'ont paru une occasion avantageuse, ne dois-je pas attribuer aux choux le total de mes dépenses d'autobus? Après tout, c'est bien sur ce prix total que j'avais compté au moment où je partais au marché avec la seule intention d'acheter des choux.

Voilà trois façons également raisonnables de répartir mes frais généraux.

Selon la méthode que j'adopterai, les choux me reviendront 2,20 € ou 2,30 € ou 2,60€ le kilo et les carottes 4,40€ ou 4,30 € ou seulement 4 €.

Quel est le prix de chaque légume ? Je ne peux choisir ni intellectuellement, ni pratiquement, ni moralement aucune de ces méthodes n'est supérieure aux autres. »

### Comparaison Comptabilité Générale et Comptabilité de gestion

Critères de comparaison	Comptabilité Générale	Comptabilité Analytique
Au regard de la loi	Obligatoire	Facultative
Vision de l'entreprise	Globale	Détaillée
Horizons	Passé	Présent - Futur
Nature des flux observés	Externes	Internes
Documents de base	Externes	Externes - Internes
Classement des charges	Par nature	Par destination
Objectifs	Financiers	Économiques
Règles	Rigides - Normatives	Souples - Évolutives
Utilisateurs	Tiers - Direction	Tous les responsables
Nature de l'information	Précise - Certifiée - Formelle	Rapide - Pertinente - Approchée

Ces deux Comptabilités doivent être *autonomes, cohérentes et complémentaires*.

## Extraits du code de commerce

### Art L123-12 :

Toute personne physique ou morale ayant la qualité de commerçant doit procéder à l'enregistrement comptable des mouvements affectant le patrimoine de son entreprise. Ces mouvements sont enregistrés chronologiquement.

Elle doit contrôler par inventaire, au moins une fois tous les douze mois, l'existence et la valeur des éléments actifs et passifs du patrimoine de l'entreprise.

Elle doit établir des comptes annuels à la clôture de l'exercice..... Ces comptes annuels comprennent le bilan, le compte de résultat et une annexe...

### Art. L123-13

Le bilan décrit séparément les éléments actifs et passifs de l'entreprise...

Le compte de résultat récapitule les produits et les charges de l'exercice... Il fait apparaître ... le bénéfice ou la perte de l'exercice...

### Art L123-14

Les comptes annuels doivent être réguliers, sincères et donner une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et du résultat de l'entreprise.

**Art. D 2 :** Tout commerçant tient obligatoirement un livre-journal, un grand livre et un livre d'inventaire...

**Art. D3 :** Les mouvements affectant le patrimoine de l'entreprise sont enregistrées opérations par opérations et jour par jour.

Tout enregistrement comptable précise l'origine, le contenu et l'imputation de chaque donnée ainsi que les références des pièces justificatives qui l'appuie...

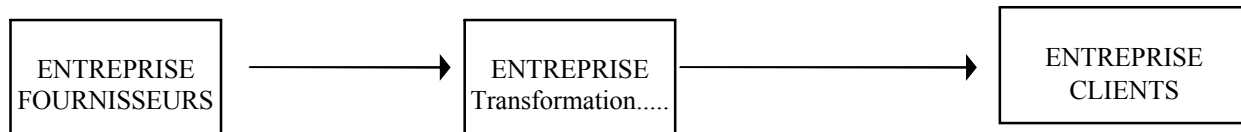
**Art D 4 :** Les écritures du livre-journal sont portées sur le grand livre

# CHAPITRE 1 : L'ENTREPRISE ET LES FLUX ECONOMIQUES

## 1 LES FLUX

### 1.1 ORGANISATION DE L'ENTREPRISE

L'entreprise est traversée tout à la fois par des flux réels, financiers et d'informations. La comptabilité vise à mesurer la valeur des premiers types



Dans son activité l'entreprise est à la fois acheteur (client) et vendeur (fournisseur).

Le schéma suivant montre les flux les plus fréquents d'une entreprise X avec ses principaux partenaires, fournisseurs et clients qui sont aussi des entreprises.



Du fournisseur vers l'entreprise X il y a un **flux réel ou physique** qui a pour contrepartie un **flux monétaire**; ces deux flux peuvent être qualifiés de flux **réciroques** ou en **sens inverse**.

Ces deux flux ont une valeur **équivalente** et donc ils constituent dans chaque comptabilité, celle du fournisseur et celle de l'entreprise X, une opération **comptable**.

Dans la comptabilité de l'entreprise X, le règlement au fournisseur est un flux **sortant monétaire** qui pour l'opération est donc une **ressource**, c'est à dire un **moyen** pour obtenir en contrepartie un flux **rentrant** qui est donc un **emploi**.

### 1.3 Définition des flux

- Définition de "flux économique" :

Mouvement mesurable de biens, de services, de monnaie qui se produit dans un intervalle de temps déterminé dans le cadre d'une activité économique. tout flux a une origine et une destination.

- On distingue 2 types de flux économiques :

- Le flux **REEL** constate un mouvement de biens ou de services.
  - Le flux **FINANCIER** constate un mouvement de monnaie ou autre moyen de règlement.
- Tout flux sortant est une **RESSOURCE** pour l'entreprise et tout flux entrant est un **EMPLOI** pour l'entreprise.

## **1.4 Exemples d'opérations constituées de deux flux.**

### **1.4.1 Le tableau des opérations.**

Soit l'entreprise commerciale ANGRAU qui effectue les opérations suivantes avec ses partenaires :

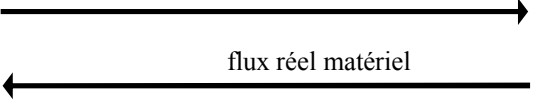


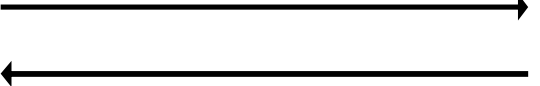

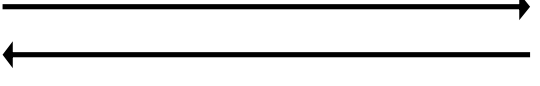
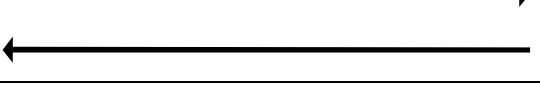
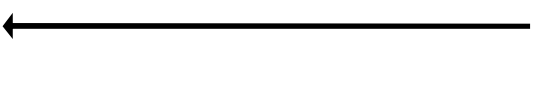
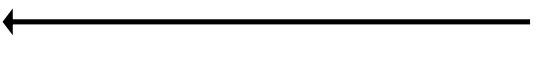
#### **✎ TRAVAIL A FAIRE :**

En prenant exemple sur la première opération, compléter le tableau suivant.

Voir lexique : tous les flux, opération à crédit et au comptant, achat, vente, créance, dette, flux de financement, investissement.

COMPTABILITE DE  
L'ENTREPRISE

COMPTABILITE DES  
PARTENAIRES

Opérations de l'entreprise	Flux	Nom du partenaire
1) Achat de marchandises, 1 500 €, réglé par chèque. R = chèque (disponible) : 1 500  E = achat marchandises 1 500	flux monétaire immédiat 	<b>Vendeur de marchandises.</b> R = vente marchandises. 1 500  E = chèque (disponible) 1 500
2) Travaux de plomberie réglés en espèces : 850 €. R = E =		<b>Artisan plombier</b>  R = E =
3) Vente de marchandises, 3 500 €, réglée par chèque. R = E =		<b>Acheteur détaillant.</b>  R = E =
4) Intérêts reçus suite à notre placement : 900 € sont versés sur notre compte bancaire. R = E =		<b>Banque</b>  R = E =
5) Paiement des intérêts d'un emprunt : 1 200 € prélevés sur le compte bancaire. R = E =		<b>Banque.</b>  R = E =
6) Vente de marchandises, à crédit 60 j 4000€ R = E =		<b>Acheteur détaillant</b> R =  E =
7) Achat de marchandises, à crédit (30 jours), 2 000 €. R = E =		<b>Vendeur de marchandises.</b> R =  E =
8) Emprunt auprès de la banque : elle verse 40 000 € sur notre compte. R = E =		<b>Banque.</b>  R = E =
9) Acquisition d'un camion, 500 000 €, réglé par chèque immédiatement. R = E =		<b>Renault Véhicules Industriels</b>  R = E =



## 2 L' ENREGISTREMENT DES FLUX: LE COMPTE

### 2.1 Principe d' enregistrement :

- *TOUTE RESSOURCE INTERESSANT UN COMPTE SE NOTE A DROITE*
- *TOUT EMPLOI INTERESSANT UN COMPTE SE NOTE A GAUCHE*

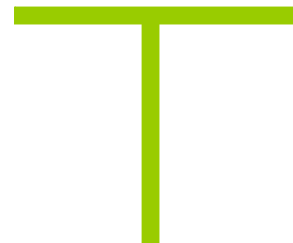
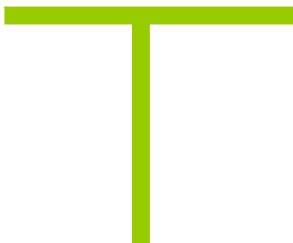

Exemple 1: M. LEFRANCOIS loue un bâtiment et verse un loyer de 10 000 Euros payé par chèque.



Exemple 2: M. LEFRANCOIS achète des marchandises à crédit 20 000 Euros.



Exemple 3: M. LEFRANCOIS règle son fournisseur pour l'achat de marchandises.



## 2.2 Le compte

On appelle GRAND LIVRE l'ensemble des comptes qui sont ouverts dans une entreprise.

### 2.2 Présentation des comptes

On doit retrouver dans les comptes tous les renseignements relatifs aux flux et pouvoir en cas d'erreur ou de contestation, retrouver le document d'origine.

Le compte doit donc donner :

- la date de comptabilisation du flux
- la référence au document comptable
- la valeur du flux.

**La partie gauche du compte est appelée EMPLOI (DEBIT)**  
**La partie droite du compte est appelée RESSOURCE (CREDIT)**

COMPTE	
EMPLOIS	RESSOURCES

**Ressource = flux sortant = crédit**  
**Emploi = flux entrant = débit**

**Quelques exemples de comptes** : ventes, achats, matériel, banque, caisse, fournisseurs, clients.



## 2.3 Le solde du compte

### Exemple

Une entreprise possède en caisse au début du mois une somme de 10 000 Euros. Au cours du mois, elle effectue les opérations suivantes:

• ventes avec paiement en espèces	1000	€
• Paiement des frais de publicité	500	€
• Paiement de timbres poste	200	€
• Reçu d'un client	2000	€

- Si les débits sont supérieurs aux crédits, on dit que le solde est débiteur et il se note au crédit.
- Si les crédits sont supérieurs aux débits, on dit que le solde est créditeur et il se note au débit
- Si les débits sont égaux aux crédits, on dit que le compte est soldé

## 3 LISTE PROVISOIRE DES COMPTES

<b>Capital</b>	<b>Achats de marchandises</b>
<b>Emprunts et dettes diverses</b>	<b>Achats</b>
<b>Terrains</b>	<b>d'approvisionnements</b>
<b>Constructions</b>	<b>Services extérieurs</b>
<b>Matériels industriels</b>	<b>Impôts</b>
<b>Matériels de transport</b>	<b>Charges de personnel</b>
<b>Matériel de bureau</b>	<b>Charges financières</b>
<b>Mobilier</b>	<b>Charges exceptionnelles</b>
<b>Titres</b>	<b>Ventes</b>
<b>Prêts et créances diverses</b>	<b>Produits financiers</b>
<b>Fournisseurs( crédit)</b>	<b>Produits exceptionnels</b>
<b>Clients (crédit)</b>	
<b>Compte de l'exploitant</b>	
<b>Etat</b>	
<b>Sécurité sociale</b>	
<b>Banque</b>	
<b>Caisse</b>	

# **CHAPITRE II CONSTRUCTION DU BILAN ET DU COMPTE DE RESULTAT**

## **1 LA BALANCE**

### **1.1 Exemple GAVERT :**

- a. M. GAVERT décide de faire du commerce. Il prélève 60 000 Euros sur sa fortune personnelle, se fait ouvrir un compte la BNP et dépose les 60 000 Euros. Puis, il effectue diverses opérations.
- b. Paiement par chèque bancaire d'un véhicule nécessaire à l'entreprise 45 000 Euros.
- c. Acquisition de meubles et de rayonnages; règlement par chèque bancaire 3000 Euros.
- d. Retrait de 2 000 Euros à la banque pour alimenter la caisse commerciale.
- e. Règlement par chèque bancaire d'un achat au comptant de marchandises 13 000 Euros.
- f. Somme reçue en espèces à l'occasion des ventes au comptant de la semaine 10000 Euros.
- g. Paiement par chèque bancaire d'une facture d'un garagiste 1000 Euros .
- h. Paiement en numéraire d'une note de papeterie:200 Euros.
- i. Achat à crédit de marchandises 500 Euros .

### **1.2 Ecritures partie double entreprise GAVERT**

### 1.3 La balance de l'entreprise GAVERT

La balance est un moyen de contrôle des enregistrements. Elle permet de vérifier Si ressource=emploi ou DEBIT = CREDIT.

- La balance permet de faire apparaître les soldes en fin de période.
- Généralement, la balance est établie tous les 15 jours ou chaque mois.

BALANCE DE M. GAVERT AU 15 JANVIER

COMPTES	TOTAUX		SOLDES	
CAPITAL MOBILIER MAT. DE TRANSPORT FOURNISSEURS BANQUE CAISSE ACHATS MARCHE ACHAT APPROVISION. SERVICES EXTERIEURS VENTES MARCHE				

## 2 LE BILAN ET LE RESULTAT

### 2.1 Analyse des soldes et des comptes

#### 2.1.1 Les Comptes à soldes débiteurs

Les comptes à solde débiteur correspondent à des emplois. Il faut distinguer entre

- Les emplois définitifs, consommés définitivement par l'entreprise.  
Exemple : Services extérieurs, charges de personnel, impôts, intérêts.
- Les emplois intermédiaires; ils pourront ultérieurement constituer une ressource pour l'entreprise.  
Exemple: Les stocks, les immobilisations (peuvent être revendus), clients, banque, Caisse (ne sont que des emplois provisoires).

Les emplois définitifs constituent des **CHARGES** pour l'entreprise. Les emplois intermédiaires sont appelés **L'ACTIF** de l'entreprise.



BILAN AU

ACTIF		PASSIF	

### 3 STRUCTURE DU BILAN ET DU COMPTE DE RESULTAT

#### 3.1 Définition bilan:

Photographie du patrimoine de l'entreprise à un moment donné. Il présente à une date donnée l'ensemble des dettes de l'entreprise et l'ensemble des biens possédés par l'entreprise.

- A l' **ACTIF** du bilan (colonne de gauche), on trouve tout ce que l'entreprise possède = total des emplois.
- Au **PASSIF** du bilan (colonne de droite), on trouve tout ce que l'entreprise doit = total des ressources.

#### 3.2 Structure du bilan :

ACTIF	PASSIF
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <b>Actif immobilisé</b>                Immobilisations <b>incorporelles</b>                Immobilisations <b>corporelles</b>                Immobilisations <b>financières</b></li> <li>▪ <b>Actif circulant</b>  <b>Stocks</b>  <b>Créances clients</b>                Disponibilités</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <b>Capitaux propres</b>  <b>Capital</b>                Réserves  <b>Résultat de l'exercice</b></li> <li>▪ <b>Dettes</b>  <b>Dettes financières</b>  <b>Dettes fournisseurs</b>                Dettes fiscales et sociales</li> </ul>

à l'actif

- ACTIF IMMOBILISE Ce sont tous les biens et les services conservés dans l'entreprise pendant plus d'un an.
- ACTIF CIRCULANT: Regroupe tous les emplois intermédiaires dont l'utilisation est liée au cycle d'exploitation.  
Exemple: Les marchandises sont transformées en créances puis en disponibilités. Puis les disponibilités sont leur tour transformées en marchandises .

### Au passif

— Les capitaux propres comprennent

- Le capital apporté par l'exploitant ou les actionnaires à l'origine ou au cours de la vie de la société. Les réserves, part des bénéfices qui restent dans l'entreprise.
- Les dettes elles sont considérées à long-terme si elles doivent être remboursées dans plus d'un an.

### 3.3 Définition du compte de résultat :

Il retrace l'activité de l'entreprise au cours de l'exercice comptable. Il permet de comparer, pour une période donnée, les charges et produits d'exploitation liés à la gestion de l'entreprise.

### 3.4 La structure d'un compte de résultat

CHARGES	PRODUITS
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <b>Charges d'exploitation</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Achats de marchandises</li> <li>• Achat de matières premières</li> <li>• Services extérieurs (assurance, publicité, affranchissement)</li> <li>• Impôts et taxes</li> <li>• Charges de personnel</li> </ul> </li> <li>▪ <b>Charges financières</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Charges d'intérêts (bancaires par exemple)</li> </ul> </li> <li>▪ <b>Charges exceptionnelles</b></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <b>Produits d'exploitation</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Ventes de produits finis</li> <li>• Ventes de marchandises</li> <li>• Etudes et travaux réalisés par l'entreprise</li> <li>• Prestations de services</li> </ul> </li> <li>▪ <b>Produits financiers</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Intérêts perçus</li> </ul> </li> <li>▪ <b>Produits exceptionnels</b></li> </ul>

Résultat de l'exercice = **somme des produits – somme des charges**

- Si résultat >0 ⇨ **bénéfice**
- Si résultat <0 ⇨ **perte**



## 4 LA COMPTABILISATION DES STOCKS

### 4.1 Le problème

La comptabilité distingue le flux d'Achats (marchandises, approvisionnements . . . ) et le Stock.

- Le flux d'Achat est un emploi définitif.
- Le Stock est un emploi intermédiaire.

Les achats d'un exercice ne sont pas nécessairement utilisés en totalité pour la production: ils peuvent accroître le stock; à l'inverse, l'entreprise peut puiser dans son stock pour compléter ses achats.

La comptabilité va mesurer ce mouvement au travers du compte variation de stock, qui permettra d'avoir une mesure réelle de la consommation de l'exercice.

Pour illustrer l'utilisation de ces comptes, nous allons présenter l'exemple (très librement inspiré de la comptabilité) d'un automobiliste désirant mesurer sa consommation d'essence.

- Réservoir départ.... 10 litres
- Achat 18 litres
- Réservoir arrivée... 21 litres
- Distance parcourue .... 100 km

Etablir le "Bilan" et le "Compte de Résultat" du parcours.

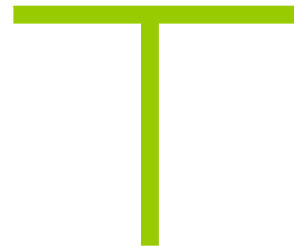
Bilan à la fin du parcours

Charges



Produits

Passif



Actif

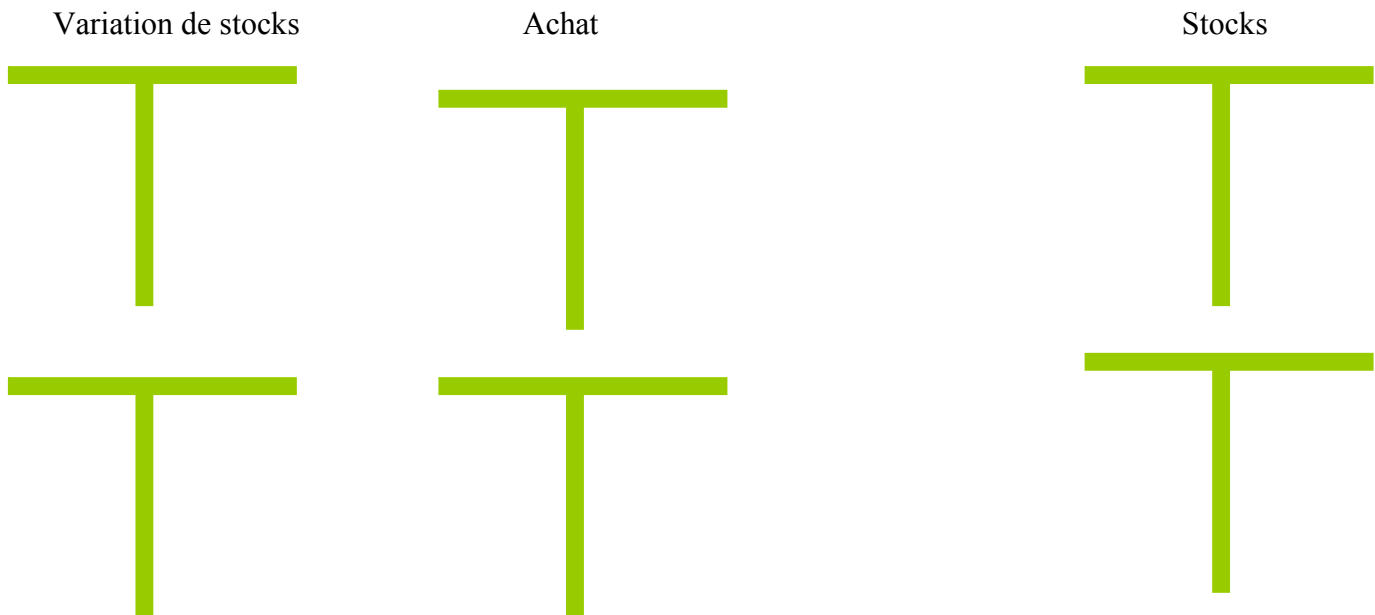
### 4.2 La solution

Refaire le même exemple avec :

	Matières	Produits
Stock initial	20 000	30 000
Achats	100 000	230 000
Stock final	25 000	12 000

Dans le compte de résultat :

Au bilan de l'entreprise



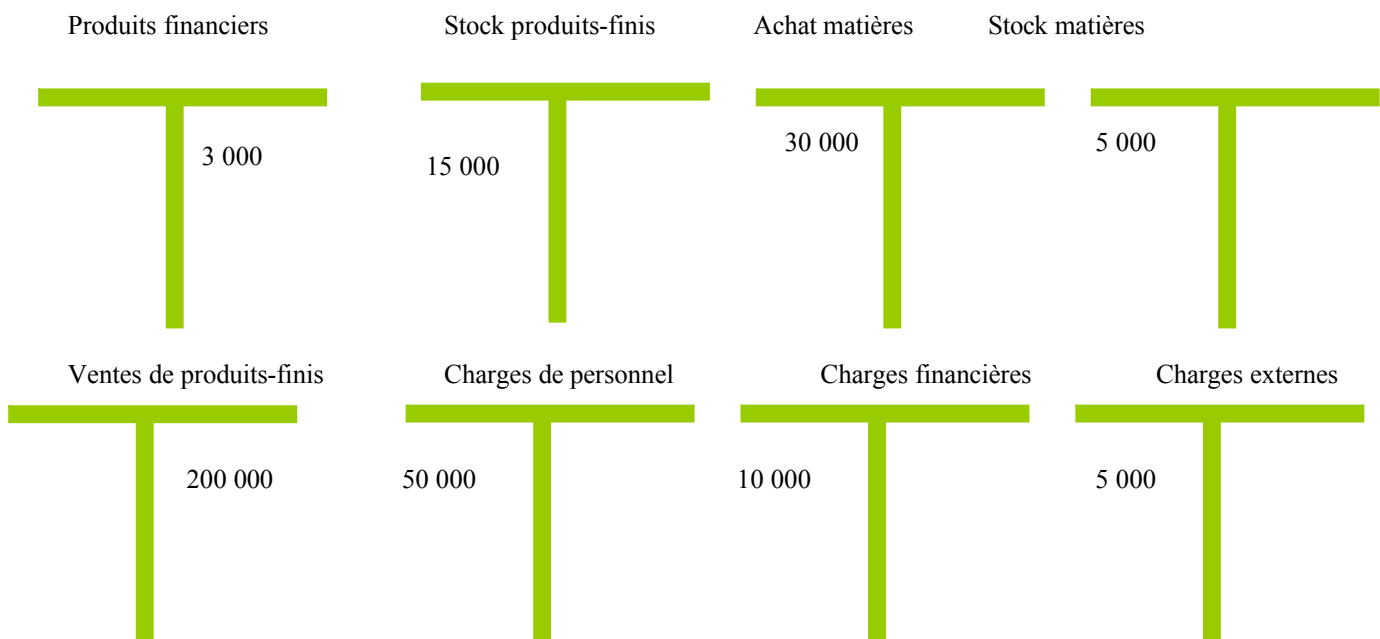
Si le produit a subi une transformation (produits intermédiaires, produits en cours, produit-finis), la variation de stock apparaît du côté des produits.

Si le produit n'a subi aucune transformation (matières premières, marchandises), la variation de stock apparaît du côté des charges.

## 5 LE VIREMENT COMPTABLE

Le virement comptable ne correspond à aucun flux économique réel. C'est un simple jeu d'écritures.

### 5.1 Exemple détermination du résultat



L'inventaire extra-comptable fait apparaître un stock de 20 000 Euros de produits-finis et de 8000 Euros de matières

RESULTAT AU 31 DECEMBRE


**5.1 Exemple correction d'erreurs**

Le comptable a confondu une vente et un achat et a crédité VENTES et débité CLIENTS pour 10 000 Euros.

VENTES	CLIENTS	ACHATS	FOURNISSEUR
10 000	10 000		

# CHAPITRE 3 LES TRAVAUX DE FIN D'EXERCICE

L'un des buts primordiaux de la comptabilité générale est la détermination du résultat et l'établissement du bilan.

## 1 POURQUOI DES ECRITURES D'INVENTAIRE ?

### 1.1 L'exercice comptable

On divise l'activité de l'entreprise en périodes annuelles appelées exercices. Le plus souvent, les exercices coïncident avec l'année civile et se terminent le 31 Décembre. Mais parfois cette date n'est pas souhaitable.

- Soit parce qu'à cette date un travail intense ne permet pas de procéder aux travaux d'inventaire,
- Soit parce que cette date s'inscrit au milieu du cycle annuel d'exploitation qu'il convient de ne pas couper en deux.

Exemple: Hôtellerie de montagne (saison de ski)

La majorité des entreprises adoptent, cependant, le 31 Décembre.

### 1.2 OBLIGATIONS LEGALES ET FISCALES

La loi impose à toute personne physique et morale tenant une comptabilité générale:

- L'établissement d'un inventaire annuel des éléments actifs et passifs de l'entreprise.
- L'établissement annuel du bilan, du résultat et une annexe.
- L'administration fiscale exige des commerçants imposés sur leur bénéfice réel, la production d'une déclaration annuelle de résultat, justifiée par la copie du bilan, du compte de résultat et d'autres documents annexes.

## 2 REGULARISATIONS

### 2.1 Des comptes de résultat et des comptes de bilan

Il existe un décalage important entre l'enregistrement comptable tel qu'il apparaît dans la balance et la réalité économique. Par exemple, il faut tenir compte de la dépréciation de certains éléments de l'actif (immobilisations, comptes clients ...). Une facture a pu être comptabilisée alors que la marchandise n'est pas arrivée ou inversement.

## 2.2 Les régularisations (ou redressements) et l'inventaire extra-comptable

Cet inventaire consiste à vérifier et à évaluer les différents éléments de l'actif et du passif en fin d'exercice et particulièrement la valeur du stock.

### 2.1.2 Détermination du résultat et établissement du bilan

Les comptes de gestion sont alors virés dans un compte RESULTAT. Dans la balance établie ensuite (balance après inventaire), seuls les comptes de bilan ne sont pas soldés et le résultat apparaît. Le bilan de l'exercice qui sera ensuite établi sera le reflet de la situation "réelle" de l'entreprise.

## 3 L'AMORTISSEMENT

### 3.1 Définition

L'amortissement est la constatation comptable de la dépréciation physique subie sur la valeur de l'actif des immobilisations qui se déprécie dans le temps.

- L'immobilisation doit être inscrite au bilan (les locations ne peuvent être amorties)
- L'immobilisation doit être utilisée pour les besoins de l'entreprise.
- L'immobilisation doit par nature se déprécier du fait du temps.

### 3.2 Terminologie

**LA VALEUR DE L'ACTIF**, prix d'acquisition de l'immobilisation ou valeur initiale ou valeur d'origine. Les frais de transport et d'installation sont compris dans la valeur d'actif.

**L'ANNUITE D'AMORTISSEMENT** est l'amortissement représentatif de la dépréciation subie pendant une période (généralement une année)

**LA VALEUR NETTE COMPTABLE** est la valeur de l'immobilisation à une date donnée.

$$\text{VNC} = \text{VALEUR D'ORIGINE} - \text{AMORTISSEMENTS}$$

### 3.3 L'amortissement linéaire

Le taux d'amortissement s'obtient en divisant 100 par la durée normale d'utilisation.

Le point de départ du calcul est la date de mise en service.

La première annuité se calcule en prenant le nombre de Jours exact entre la date de mise en service et la date de fin d'exercice (année de 360 jours, mois de 30 jours).

Exemple: Soit une machine dont la valeur d'origine est de 1 000 Euros. Elle a été achetée le 15 Avril et mise en service le 15 Mai. Sa durée d'utilisation est de 5 ans.

Calcul du taux :

Calcul de la durée de la première annuité

Calcul de la première annuité

ANNEE	VNC AVANT AMORTISSEMENT	TAUX	AMORTISSEMENT	VNC APRES AMORTISSEMENT

Taux d'amortissement linéaire les plus usuels :

	TAUX	DUREE
Immeuble d'habitation	2 à 5%	20 à 50 ans
Immeubles industriels	5%	20 ans
Matériel et Mobilier	10%	10 ans
Véhicules de tourisme	20%	5 ans
Véhicules utilitaires	25%	4 ans

L'administration fiscale admet des écarts sans justification n'excédant pas 20% par rapport aux estimations ci-dessus.

### 3.4 L 'amortissement dégressif

Il s'agit d'une faveur fiscale qui a été octroyée en 1959 aux entreprises afin de les encourager à investir.

- Il faut que les biens aient une durée d'utilisation d'au moins 3 ans et qu'ils aient été acquis à l'état neuf.
- Les immeubles, les camionnettes, les véhicules de tourisme sont exclus du système dégressif.
- L'annuité d'amortissement dégressive se calcule en multipliant la valeur nette comptable par un taux constant. Le taux constant est égal au produit du taux linéaire normal un coefficient.

1.25	si la durée est de 3 ou 4 ans
1.75	si la durée est de 5 ou 6 ans
2.25	si la durée est supérieure à 6 ans

Ainsi, le tau est de :

- pour 3ans  $1.25 \times 33,33$
- pour 5ans

- Le point de départ de l'amortissement dégressif est la date d'acquisition du bien et non celui de la mise en service
- La première annuité se calcule en mois. Le point de départ est le premier jour du mois de la date d'acquisition.

Afin de favoriser les investissements des entreprises, la loi de finances rectificative pour 2008 ainsi que la loi de finances pour 2009 prévoient des majorations temporaires des taux d'amortissement dégressif.

Présentation des dispositifs

Mesure générale applicable aux entreprises

**Entreprises concernées** - Les entreprises passibles de l'impôt sur les sociétés ou de l'impôt sur le revenu dans la catégorie des bénéfices industriels et commerciaux bénéficient de la possibilité de recourir à l'amortissement dégressif pour certains types de biens (*CGI art. 39 A et ann. II, art. 22*). Pour ce mode d'amortissement, il est prévu une majoration temporaire des coefficients (*loi 2008-1443 du 30 décembre 2008, art 29 ; CGI art. 39 A 1. modifié*).

**Biens concernés** - Les biens éligibles à l'amortissement dégressif acquis ou fabriqués par les entreprises concernées entre le 4 décembre 2008 et le 31 décembre 2009 voient leur coefficients majorés de 0,5 point pour chaque catégorie de biens en fonction de leur durée d'utilisation.

**Majoration des coefficients** - Les coefficients d'amortissement dégressif sont portés à :

- 1,75 pour les biens dont la durée normale d'utilisation est de 3 ou 4 ans ;
- 2,25 pour les biens dont la durée normale d'utilisation est comprise entre 5 et 6 ans ;
- 2,75 pour les biens dont la durée normale d'utilisation excède 6 ans.

Exemple: reprendre l'exemple précédent en utilisant l'amortissement dégressif.

Calcul du taux :

Calcul de la durée de l'amortissement :

Calcul de l'annuité :

ANNEE	VNC AVANT AMORTISSEMENT	TAUX LIN.	TAUX DEG.	AMORTISSEMENT	VNC APRES AMORTISSEMENT

### 3.5 Les écritures comptables



## 4 LES PROVISIONS

Les provisions correspondent à la prise en compte de l'appauvrissement de la valeur du patrimoine de l'entreprise dans deux domaines :

- Les provisions pour dépréciation constatent un amoindrissement jugé non irréversible d'un élément d'actif (terrain, fond de commerce, titres...)
- Les provisions pour risques et charges sont destinées à couvrir une augmentation du passif découlant de risques et charges probables, précises quant à leur objet mais dont la réalisation est incertaine (pertes de change, gros travaux, procès...)

La déductibilité des charges est conditionnée :

- La perte ou la charge doit être nettement précisée
- Elle doit être probable et non éventuelle
- Elle doit résulter d'événements en cours à la clôture de l'exercice
- Elle doit être normalement déductible

## EXERCICES D'APPLICATION

### Entreprise ALBAN

L'Entreprise ALBAN a effectué les opérations Suivantes:  
Dépôt de 120 000 Euros à la Société Générale par le propriétaire M. ALBAN.

- a. Apport à l'entreprise e création par M. ALBAN

De locaux commerciaux valeur	260 000 Euros
D'une camionnette- valeur	50 000 Euros
- b. Facture relative à diverses machines de bureau: 45000 Euros. Paiement comptant par chèque bancaire.
- c. Facture du fournisseur FIRMIN pour achat de marchandises. Montant : 3 800 Euros. Paiement à 30 jours fin de mois.
- d. Retrait de 30 000 F pour alimenter la caisse
- e. Paiement en espèces de fournitures de bureau : 256Euros de timbres fiscaux 280Euros
- f. Ventes au comptant contre espèces 565 Euros
- g. Ventes à crédit au client COLSON :1230 Euros
- h. Facture 395 du fournisseur FIRMIN pour achat de marchandises. Montant net 235 Euros Paiement à 30 Jours fin de mois.
- i. Facture d'avoir du fournisseur FIRMIN nous accordant une remise de 380 Euros sur facture 325
- j. Ventes au comptant contre espèces 565 Euros
- k. Accorde. au client COLSON un rabais de 20 Euros

- l. Payé par chèque : Facture téléphone 1035 Euros  
quittance EDF . . . .1527 Euros
- m. Encaisse du client COLSON le règlement de sa facture
- n. Payé par chèque au fournisseur FIRMIN7000 Euros.
- o. Payé par virement bancaire les salaires pour 8300 Euros

# ENTREPRISE GERMAIN

Le 1<sup>er</sup> janvier, un commerçant en articles de sport, M GERMAIN a établi la balance des soldes de ses comptes

## BALANCE DES COMPTES AU 1er JANVIER (soldes)

COMPTES	SOLDES	
	DEBITEURS	CREDITEURS
CAPITAL		200 000
EMPRUNT		300 000
IMMOBILISATIONS : MOBILIER	160 000	
IMMOBILISATIONS : MATERIEL	40 000	
STOCK DE MARCHANDISES	380 000	
FOURNISSEUR ROSSIGNOL		120000
FOURNISSEUR LACOSTE		40000
CLIENT BARLY	25000	
CLIENT SAVARY	10000	
BANQUE	43000	
CAISSE	2000	
TOTAUX		
	660 000	660 000

Les opérations de Janvier ont été les suivantes:

2 Janvier Réception de la facture A1 du fournisseur LACOSTE sur l'achat de vêtements de sports 3500 Euros

Du 2 au 15 janvier Ventes de marchandises au comptant

- contre espèces 32 000 Euros  
- contre chèques 70 000 Euros

15 Janvier reçu un chèque de 25 000 Euros de BARLY

16 Janvier Payé par chèque 136 000 Euros à titre de remboursement de l'emprunt (36 000 Euros d'intérêt sont inclus dans cette somme)

18 janvier Réception de la facture A2 du fournisseur BERGER pour achat d'un ordinateur 20 000 Euros

20 janvier Acheté au comptant et payé par Chèque des raquettes pour 50 000 Euros

23 janvier Effectué un virement bancaire de 95 000 Euros au profit des Ets ROSSIGNOL.

25 janvier Accordé un prêt de 10 000 Euros sous forme d'un chèque bancaire

30 janvier M GERMAIN prélève 5000 Euros dans la caisse pour ses besoins personnels

16 au 31 Janvier Ventes au comptant 45 000 Euros (dont 3 800 Euros contre espèces

31 Janvier Ramené le solde en caisse à 3 000 Euros en versant l'excédent à la banque

L'inventaire extra-comptable fait apparaître un stock de marchandises au 31 Janvier de 350000 Euros.

### TRAVAIL A FAIRE

- (1) Enregistrer ces opérations au journal et dans les comptes schématiques
- (2) Présenter la balance complète au 31 Janvier
- (3) Calculer le résultat du mois de janvier

## GESTION 2002

### Sujet C

La balance de l'entreprise présente au premier janvier les soldes suivants :

SOLDES COMPTES	DEBITEURS	CREDITEURS
CAPITAL		300 000
EMPRUNT		50 000
MOBILIER	50 000	
MATERIEL INDUSTRIEL	100 000	
AMORTISSEMENTS MAT. INDUST.		10 000
MATERIEL DE BUREAU	50 000	
AMORTISSEM. MAT. BUREAU		5000
STOCK MATIERES PREMIERES	35 000	
STOCK PRODUITS-FINIS	50 000	
FOURNISSEURS		30 000
ETAT		20 000
CLIENTS	30 000	
BANQUE	90 000	
CAISSE	10 000	
TOTAL	415 000	415 000

Les opérations ont été les suivantes:

- 1) Achat matériel de bureau 10 000 durée vie pour amortissement 5ans en linéaire le 1ier juin
- 2) Achat d'un matériel industriel 50 000 amortissement en dégressif sur 5 ans le 20 juillet payé par chèque
- 3) Paiement du loyer par chèque 5000 Euros
- 4) Achat de petits outillages d'une valeur unitaire de 50, quantité 100 en espèces
- 5) Retrait banque 1000 pour alimenter la caisse
- 6) Achat au comptant en espèce de consommable papier 300
- 7) Reçu facture de l'agence de publicité paiement à 30 jours
- 8) Achats de matières premières paiement à 60 Jours 40 000
- 9) Paiement par chèque bancaire de la dette de l'Etat figurant à la balance
- 10) Paiement par chèque bancaire de la dette fournisseurs figurant à la balance
- 11) Paiement de salaires 25000 par chèque
- 12) Obtention d'un emprunt par virement bancaire pour 50000
- 13) Paiement en espèces d'une facture de restaurant 400
- 14) Remboursement d'une partie de l'emprunt 5000 par virement bancaire
- 15) Paiement des intérêts pour 1000 par virement bancaire
- 16) Note de réparation d'un véhicule par chèque 1400
- 17) Ventes au comptant par chèque 100000
- 18) Paiement d'une commission bancaire de 300 euros
- 19) Versement d'une caution d'un montant de 8000 euros
- 20) Payé une amende pour 300 euros en espèces

Le stock final de produits - finis est évalué à 60000 et le stock matières premières à 8000, les dates de mises en service des matériels sont un mois après les dates d'acquisition.

- A) Présentez le tableau d'amortissement dégressif du matériel industriel acheté le 20 juillet coefficient 1.5
- B) Calculez l'annuité d'amortissement des immobilisations qui se trouvent dans la balance (amortissement linéaire, durée de vie 5 ans), calculez la première annuité du matériel de bureau amorti en linéaire sur une durée de 4 ans.
- C) Passer les écritures courantes de la période
- D) Passer les écritures d'inventaire de la période (amortissements et stocks)

Etablir le bilan et le compte de résultat au





## LES 12 TRAVAUX D'ASTERIX

### Travail n°1

**Vous avez dans le tableau qui suit une liste d'opérations effectuées dans le cadre de l'activité de l'entreprise "Obélix et C<sup>ie</sup>". Pour chacune de ces opérations, vous devez spécifier :**

- S'il s'agit d'un flux réel ou financier (= nature du flux).
- S'il s'agit d'une ressource ou d'un emploi pour l'entreprise.

Opération	Nature du flux	Ressource ou emploi ?
Obélix reçoit 20000 sesterces de l'un de ses clients.		
Obélix règle 6000 sesterces à l'un de ses fournisseurs.		
Obélix croise un chasseur et lui achète 2 sangliers.		
Obélix paie en monnaie "sonnante et trébuchante" les 2 sangliers qu'il vient d'acquérir.		
Sentant qu'il devient important, il décide de s'habiller chic. Coût = 2000 sesterces d'étoffe et 1000 sesterces de confection. En bon acheteur il ne réglera son costume qu'après essayage, dans une semaine.		
Obélix paie par virement bancaire le salaire de son livreur Analgésix.		
Obélix reçoit une subvention de 1000 sesterces du chef du village.		
Obélix achète 2 gros maillets et un burin pour tailler ses menhirs à Cetautomatix, forgeron du village.		
Obélix règle les 2/3 de sa dette à Cetautomatix, soit 2000 sesterces.		



## Travail n°2



**Indiquez pour chacune des opérations réalisées dans le cadre de l'activité de l'entreprise "Obélix et C<sup>ie</sup>" :**

- Le (ou les) compte(s) dans lequel une inscription en EMPLOI sera faite pour comptabiliser l'opération.
- Le (ou les) compte(s) dans lequel une inscription en RESSOURCE sera faite pour comptabiliser l'opération.

**Voici la liste des comptes que vous utiliserez pour compléter le tableau :**

<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Achats</li> <li>▪ Ventes</li> <li>▪ Banque</li> <li>▪ Caisse</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Matériel</li> <li>▪ Personnel ( rémunération des salariés)</li> <li>▪ Fournisseurs</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Clients (dans lequel on enregistre les créances que l'entreprise a sur ses clients = ce que les clients doivent à l'entreprise)</li> <li>▪ Services extérieurs</li> <li>▪ Frais financiers</li> </ul>
--	--	--

Opérations	EMPLOIS	RESSOURCES
Obélix achète pour 2000 sesterces de tissu pour décorer ses menhirs, qu'il paie comptant en espèce.		
Vente de 10 menhirs au comptant par chèque (10000 sesterces).		
Salaires payés par chèque à son livreur Analgésix (5000 sesterces).		
Achat de peinture pour 1000 sesterces à crédit.		
Vente de 5 menhirs aux Romains à crédit : 5000 sesterces.		
Retour d'un menhir de mauvaise qualité qu'il avait livré à son client Cetautomatix pour 1000 sesterces : il le rembourse en espèces.		
Règlement d'une facture à un de ses fournisseurs par chèque bancaire : 1500 sesterces.		
Achat à crédit d'un nouveau char pour livrer ses menhirs : 6000 sesterces.		
Agios payés à la banque en raison d'un découvert bancaire : 500 sesterces.		
Une entreprise de publicité a réalisé une campagne pour faire connaître les produits de l'entreprise : 3000 sesterces payées au comptant par chèque bancaire.		

## Travail n°3

**Obélix  
et compagnie**



Voici le bilan de l'entreprise Obélix et Cie au 31 décembre de l'année 50 avant J.C.

**1. Reportez dans les comptes en T les différents soldes figurant au bilan :**

- Une valeur inscrite à l'actif du bilan signifie que le compte a un solde débiteur, il faut donc l'inscrire dans la colonne de gauche du compte.
- Une valeur inscrite au passif du bilan signifie que le compte a un solde créditeur, il faut donc l'inscrire dans la colonne de droite du compte.

**Bilan au 31/12 /50 avant J.C.**

ACTIF		PASSIF	
Matériel	50000	Capital	50000
Stock de menhirs	3000	Résultat de l'exercice	17000
Créances sur clients	8000	Dettes fournisseurs	6000
Banque	11000	Dettes fiscales	2000
Caisse	3000		
<b>Total</b>	<b>75000</b>	<b>Total</b>	<b>75000</b>

Remarque :

- En comptabilité, les stocks de produits finis sont évalués à leur coût de production. Coût de production d'un menhir = 500 sesterces.
- En 49 avant J.C., Obélix a produit **14** menhirs.
- Il n'y a pas de stocks de matières premières.

**2. Enregistrez dans les différents comptes les opérations réalisées dans le travail n°2. Puis pour chaque compte, calculez la somme des débits et la somme des crédits et déterminez le solde (débiteur ou créditeur) de chaque compte.**

**3. Construisez le compte de résultat et le bilan au 31 décembre 49 avant J.C. en reportant les soldes des comptes calculés dans la question n°2.**

**Information complémentaire :** le bénéfice réalisé en 50 avant J.C. est entièrement mis en réserve dans l'entreprise = rien n'a été distribué aux associés.

**Comptes du bilan**

(D) Matériel (C)

(D) Stock de menhirs(C)

(D) Clients (C)

(D) Banque (C)

(D) Caisse (C)

(D) Capital (C)

(D) Fournisseurs (C)

Dettes fiscales



## Comptes de charges et produits

(D) Services extérieurs (C)

(D) Achats (C)

(D) Frais financiers (C)

(D) Ventes (C)

(D) Personnel (C)

### Compte de résultat au 31/12/49 avant J.C.

Charges	Produits
<p><b><u>Charges d'exploitation</u></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Achats</li> <li>• Services extérieurs</li> <li>• Personnel</li> </ul> <p><b><u>Charges financières</u></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Frais financiers</li> </ul>	<p><b><u>Produits d'exploitation</u></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Ventes</li> </ul>
<b>Total</b>	<b>Total</b>

### Bilan au 31/12/49 avant J.C.

ACTIF	PASSIF
<p><b><u>Actif immobilisé</u></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Matériel</li> </ul> <p><b><u>Actif circulant</u></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Stock de menhirs</li> <li>• Créances sur clients</li> <li>• Banque</li> <li>• Caisse</li> </ul>	<p><b><u>Capitaux propres</u></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Capital</li> <li>• Réserves</li> <li>• Résultat de l'exercice</li> </ul> <p><b><u>Dettes</u></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Dettes fournisseurs</li> <li>• Dettes fiscales</li> </ul>
<b>Total</b>	<b>Total</b>

# ANNEXE 1 HISTOIRE DE LA COMPTABILITE

*Extrait du cours de comptabilité de M ENGEL ENSMNP*

## L'HISTOIRE ET LA NORMALISATION DE LA COMPTABILITE

Le modèle comptable, souvent présenté ex abrupto comme s'il s'imposait logiquement à l'intelligence, est en réalité le résultat d'une longue histoire marquée par des enjeux successifs différents qui ont ensuite coexisté au fur et à mesure de leur émergence. Sa forme actuelle traduit une certaine forme de compromis - en constante évolution - entre ses divers utilisateurs, entreprises, actionnaires, prêteurs, investisseurs, analystes financiers, fisc, etc. Pour bien comprendre les fondements de la comptabilité, il est donc utile d'analyser ce processus historique, comme nous allons tenter de le faire ci-après.

### 1. Histoire rapide de la comptabilité

#### 1.1. L'origine de la comptabilité à parties doubles

Il existe de remarquables ouvrages historiques sur l'évolution de la comptabilité depuis l'antiquité jusqu'à nos jours. Ils se fondent entre autres sur de nombreuses traces de comptabilités tenues chez les Sumériens, les Egyptiens, les Grecs, les Romains par des propriétaires terriens, des marchands, des administrateurs des temples, des banquiers et plus près de nous par les commerçants de la fin du Moyen Age et de la Renaissance.

Les premiers, bien que parfois handicapés par des mathématiques peu développées (les Egyptiens) et par un système de numération peu adapté à la visualisation des calculs, établissaient ou faisaient établir des comptes déjà assez sophistiqués pour tenir des inventaires d'objets, en termes physiques ou monétaires, suivre des comptes bancaires (l'équivalent du virement existait dans l'antiquité), suivre des paiements de salaires, et surtout tenir des comptes de caisse de type recettes-dépenses. E s'agissait d'une comptabilité à partie simple, une inscription dans un compte ne se traduisant pas par une autre dans un autre compte.

Le haut moyen âge constitua une rupture dans les pratiques comptables qui ne subsistèrent que sous des formes très rudimentaires excluant quasiment l'écriture.

Les croisades provoquèrent un développement des échanges, des marchands s'associèrent et eurent recours à des mandataires pour négocier à distance. La répartition des bénéfices et le contrôle des mandataires nécessitaient une technique comptable plus évoluée qui consista d'abord en une comptabilité de caisse de type recettes-dépenses ainsi réinventée. Le crédit, peu développé jusque vers 1250, ne donnait lieu qu'à de simples aide-mémoire extra comptables. Mais son accroissement donna naissance aux "comptes de personnes", correspondant aux créanciers et aux débiteurs et qui constituaient le germe de notre moderne comptabilité à parties doubles.

Lorsqu'un tiers devait de l'argent au marchand, on inscrivait la somme dans une colonne "doit". lorsque c'était l'inverse dans une colonne "avoir". C'est là l'origine des colonnes débit et crédit des comptes d'une comptabilité et celle de l'inversion sémantique qui trouble tant les élèves : une créance est un débit !

Peu à peu l'idée vint aux commerçants et à leurs comptables de tenir des comptes de valeurs, d'abord des stocks puis des autres biens mobiliers et immobiliers.

Nous passerons sur les multiples errements et tâtonnements qui aboutirent au schéma définitif de la comptabilité en partie doubles et notamment à l'invention d'un compte "de Pertes et Profits" qui seule permettait de constater l'écart entre une sortie de stock au coût & achat et une rentrée en caisse incluant un bénéfice.

On peut suivre cette évolution dans les registres de grands commerçants italiens du 14e siècle. La pratique précéda largement la théorie puisque le premier et le plus célèbre ouvrage de comptabilité, le "Tractatus" du grand savant mathématicien Luca Pacioli, souvent considéré un peu abusivement comme le père de la comptabilité, ne parut à Venise qu'en 1494 '.

A partir de cette date, de très nombreux ouvrages théoriques se succédèrent dans tous les pays, qui ne firent que perfectionner et approfondir les principes de Pacioli : trois types de comptes, de personnes, de valeurs, de pertes et profits, réunis par une écriture double, le mouvement de l'un impliquant nécessairement celui d'un autre.

Au XVIème siècle apparaît la notion de bilan d'abord présenté comme le simple état récapitulatif des balances des comptes puis comme un état où apparaît le souci de prévision. C'est la notion de réserve qui donna naissance peu à peu à celle de capital social : sur le bénéfice, somme qui apparaissait disponible au commerçant au travers du bilan comptable, on réservait les sommes qui paraissaient nécessaires pour le maintien ou le développement de l'activité sociale. Plus tard le capital apparut également comme une garantie constituée au profit des créanciers de l'entreprise.

Les XVIIème, XVIIIème et XIXème siècles virent se multiplier des ouvrages, de plus en plus éloignés des préoccupations concrètes de gestion et de contrôle des marchands, et des industriels pour se tourner soit vers la doctrine pure (quelle est la "nature" de la comptabilité ?), soit vers la pédagogie aux futurs comptables à grand renfort de procédés explicatifs souvent artificiels ou des présentations algébriques de la "théorie mathématique" des comptes.

Quittons donc là l'histoire des techniques et des théories comptables pour nous tourner vers l'histoire des obligations légales et fiscales qui conditionnèrent largement l'évolution de l'usage de l'information comptable et de sa présentation.

## 1.2. L'évolution des normes légales

Dès le XIVème siècle, les marchands de nombreuses villes devaient aller à un bureau des marchands exposer les règles qu'ils suivaient pour la tenue de leurs comptes et faire apposer un visa spécial sur la première page de leurs registres, lesquels étaient fréquemment montrés aux partenaires commerciaux pour faire preuve de bonne gestion.

L'ordonnance de Colbert en 1673 institua officiellement l'usage des livres de commerce et fut reprise presque textuellement dans le code de commerce de 1808, ancêtre du code actuel. De là date l'obligation stricte faite aux commerçants de tenir un "livre qui contiendra tout leur négoce, leurs lettres de change, leurs dettes actives et passives et leurs deniers employés à la dépense de leur maison". Ils étaient tenus également de faire tous les 2 ans l'inventaire de tous leurs effets mobiliers et immobiliers et de leurs dettes actives et passives" c'est-à-dire d'établir leur bilan. Cette obligation légale correspondait au souci de régler l'information entre commerçants et de disposer de preuves en cas de litige judiciaire, de succession, de partage de société et de faillite. Cette optique a prévalu jusqu'à la fin du XIXème siècle.

C'est en effet au cours de ce siècle que se multiplièrent les sociétés par actions, et que la séparation entre propriété du capital et direction des entreprises s'institua de plus en plus : il en résulta un nouveau besoin d'information périodique des associés par l'analyse de l'évolution de leur patrimoine et de leur revenu, besoin qui se traduisit par les prescriptions de la loi française de 1867 sur les sociétés anonymes. Le législateur est depuis intervenu à de nombreuses reprises pour accroître cette protection des actionnaires et l'étendre aux salariés et aux créanciers mais les principes actuels de confection du bilan et du compte de résultat sont nés à ce moment.

La fiscalité des entreprises ne cessa ensuite de s'alourdir et de se complexifier, mais il fallut attendre un demi siècle pour que la préoccupation fiscale associée au souci croissant d'information statistique des Etats et à l'organisation de la profession comptable entraîne une véritable normalisation des comptabilités : jusque là les entreprises disposaient d'une très grande liberté pour établir leurs comptes. Nous évoquerons plus loin ce processus de normalisation et le phénomène récent d'harmonisation internationale qui ont caractérisé les dernières décennies.

## 1.3. La comptabilité analytique: une origine récente

On voit donc comment historiquement l'évolution du contexte socio-économique a façonné l'outil comptable par l'apparition successive et usages différents. Hormis l'usage d'origine des commerçants italiens de la

Renaissance, ces usages sont essentiellement externes, juridiques puis fiscaux. La comptabilité de gestion à usage interne n'a commencé à apparaître qu'à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle où quelques entreprises industrielles ont commencé à calculer les coûts de leurs produits pour définir leur politique de prix. Mais ce n'est qu'à partir de 1930, surtout aux Etats-Unis que la comptabilité analytique s'est vraiment développée.

L'Europe, qui connaissait ces outils mais les utilisaient peu ou mal ne commença à s'y intéresser que dans les années 50 sous l'effet de missions d'information aux Etats-Unis, de l'émergence d'une plus forte concurrence sur les marchés, due notamment à l'ouverture progressive des frontières. Axées tout d'abord vers la connaissance des prix de revient complets des produits par la méthode des sections homogènes, inventée en 1928 par un militaire et promue par le plan comptable de 1947, les entreprises se tournèrent à partir de 1960 vers des systèmes destinés au contrôle à court terme, de type gestion budgétaire. Parallèlement des méthodes de comptabilité en coûts partiels ("directs" ou "variables") apparurent pour parer aux difficultés d'usage des coûts complets dans une optique de contrôle et d'aide à la décision.

Comme pour la comptabilité générale, les plans comptables successifs de 65 et de 82 et la diffusion des concepts théoriques ont abouti actuellement à une certaine stabilisation du vocabulaire et à l'émergence d'un langage commun qui constituent un progrès indéniable par rapport à la confusion qui semblait régner auparavant dans les entreprises quand il s'agissait de définir des notions telles que coût de production, coûts directs, marge, etc. Mais la comptabilité analytique n'étant pas obligatoire, une assez grande multiplicité de méthodes subsistent toutefois, adaptées à des besoins et des structures spécifiques.

La diffusion des méthodes et analyse de coûts est très différenciée selon la taille des entreprises. Si les grandes et moyennes entreprises ont presque toutes actuellement une comptabilité analytique et un système de contrôle de gestion, il n'en va pas de même des petites qui pour la plupart ne connaissent encore leurs coûts que de manière approximative.

A l'inverse, l'époque actuelle est marquée, en ce qui concerne la comptabilité générale, par la diffusion quasi complète d'un modèle normalisé et institutionnalisé, ainsi d'ailleurs que par un effort d'harmonisation internationale qui accompagne le développement des groupes multinationaux.

## **2. Une normalisation croissante**

Après un premier plan comptable, inspiré du plan comptable allemand de 1937 et publié en 1942 de manière non officielle, furent élaborés successivement:

- le plan de 1947, oeuvre d'une "Commission de normalisation des comptabilités", qui devait s'appliquer aux sociétés liées à l'Etat,
- une version révisée de ce plan en 1957, élaborée par le Conseil national de la comptabilité (CNC), qui prévoyait son utilisation par toutes les sociétés privées importantes,
- une nouvelle version révisée, qui est le *Plan Comptable Général (PCG)* actuel, approuvé en 82 par arrêté ministériel, applicable depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1984, et partiellement mis à jour en 1986 pour intégrer une méthodologie relative aux comptes consolidés ; la mise en oeuvre de ce nouveau plan est obligatoire pour toutes les entreprises industrielles et commerciales.

Sous l'angle du droit commercial, le *Code de Commerce*, quant à lui, ne fait pas référence au PCG, mais les règles qu'il contient sont identiques, depuis les modifications introduites par la loi du 20 avril 1983.

Parallèlement, le droit fiscal a également contribué à la normalisation comptable, particulièrement depuis la publication du *Code Général des Impôts* en 1965, qui édicte les règles de présentation des documents comptables à fournir à l'appui des déclarations et les modalités.

## ANNEXE 2 BILANS ET COMPTES DE RESULTAT ENTREPRISE GEYER FRERES

Produits et charges (hors taxes)	1 999	2 000	2 001	2 002
<b>Produits d'exploitation :</b>				
Production vendue Biens	7 849 865	9 902 773	10 421 042	12 667 423
Production vendue Services	128 223	334 542	532 822	382 826
Montant net du chiffre d'affaires	7 978 088	10 237 315	10 953 864	13 050 249
Production stockée	42 597	368 443	(208 921)	274 374
Subventions d'exploitation	29 817	115 692	84 354	85 732
Reprises sur provisions et transferts de charges (4)	108 796	100 888	108 004	206 137
Autres produits	1 913	1 110	2 772	138
Total I (1)	8 161 210	10 823 450	10 940 075	13 616 632
<b>Charges d'exploitation :</b>				
Achats de matières premières et autres approvisionnements	2 908 413	3 778 340	3 246 115	4 324 129
Variation de stocks	(273 563)	(320 238)	56 637	(137 170)
Autres achats et charges externes (2)	3 171 937	4 171 103	4 175 863	5 510 075
Impôts et taxes et versements assimilés	66 007	89 826	193 594	139 283
Salaires et traitements	886 588	1 322 692	1 335 999	1 657 702
Charges sociales	363 736	547 641	520 184	636 556
Dotations d'exploitation				
sur immobilisations : dotations aux amortissements	235 028	263 547	253 094	325 693
sur actif circulant : dotations aux provisions	9 160	10 336	126 394	2 183
pour risques et charges : dotations aux provisions		30 489	39 166	21 762
Autres charges (5)	210 051	87 470	55 116	43 657
Total II (3)	7 577 360	9 981 210	10 002 166	12 525 275
<b>1. Résultat d'exploitation (I - II).....</b>	<b>583 851</b>	<b>842 240</b>	<b>937 908</b>	<b>1 091 356</b>
Produits financiers :				
Autres intérêts et produits assimilés	1 890	1 226		
Différences positives de change	35	232	1 200	210
Produits nets sur ces. valeurs mobilières de placement	3 777	15 860	16 635	9 994
Total III	5 704	17 320	17 835	10 204
Charges financières :				
Intérêts et charges assimilées	33 909	120 910	113 086	100 962
Différences négatives de change	73	773	86	1 021
Total IV	33 983	121 684	113 173	101 084
<b>2. Résultat financier (III - IV).....</b>	<b>(28 279)</b>	<b>(104 363)</b>	<b>(95 337)</b>	<b>(90 879)</b>
<b>3. Résultat courant avant impôts (I - II + III - IV).....</b>	<b>555 572</b>	<b>737 876</b>	<b>842 571</b>	<b>1 000 476</b>
Produits exceptionnels :				
Sur opérations de gestion	73 163	50 063	94 391	37 114
Sur opérations en capital	252 908	102 564	72 550	119 164
Reprises sur provisions et transferts de charge		4 234		
Total V (6)	326 071	156 862	166 941	156 279
Charges exceptionnelles :				
Sur opérations de gestion	9 126	15 829	261 034	237 675
Sur opérations en capital	256 904	33 040	2 182	9 986
Total VI (6)	266 030	48 870	263 216	247 669
<b>4. Résultat exceptionnel (V - VI)</b>	<b>60 041</b>	<b>107 992</b>	<b>(96 275)</b>	<b>(91 383)</b>
Participation des salariés aux résultats de l'entreprise (VII)		113 989	66 588	89 921
Impôts sur les bénéfices (VIII)	231 298	321 124	194 671	347 177
Total des produits (I + III + V)	8 492 985	10 997 633	11 124 852	13 783 116
Total des charges (II + IV + VI + VII + VIII)	8 108 671	10 586 879	10 639 816	13 311 120
<b>5. Bénéfice</b>	<b>384 315</b>	<b>410 754</b>	<b>485 036</b>	<b>471 995</b>

ACTIF	1 999			2 000			2 001		
	Brut	Am. et prov.	Net	Brut	Am. et prov.	Net	Brut	Am. et prov.	Net
actionnaires: capital souscrit - non appelé									
<b>actif immobilisé</b>									
immobilisations incorporelles :						6,559 571			
Frais d'établissement	1 715	572	1 143	1 143	572	571	771	257	514
Frais de recherche et développement	84 355	55 008	29 347	89 952	83 416	6 535	31 558	10 799	20 758
Concessions, brevets et droits assimilés	9 772	8 438	1 334	1 005 591	10 807	994 784	1 007 069	5 407	1 001 662
Fonds commercial	838		838	838		838	838		838
Avances et acomptes sur immobilisations incorporelles							5 722		5 722
immobilisations corporelles :									
Terrains	2 744		2 744	2 744		2 744	2 744		2 744
Constructions	311 058	21 061	289 996	326 447	38 357	288 090	327 500	56 583	270 917
Installations techniques, matériel et outillage industriel	431 009	225 756	205 254	1 038 935	305 221	733 713	1 307 675	457 867	849 808
Autres immobilisations corporelles	226 380	105 765	120 614	269 124	156 568	112 556	259 920	161 702	98 218
Immobilisations en cours							26 424		26 424
immobilisations financières :									
Autres participations				4 085		4 085	4 085		4 085
Autres immobilisations financières	25 074		25 074	28 618		28 618	27 155		27 155
Total I	1 092 945	416 599	676 346	2 767 478	594 942	2 172 538	3 001 466	692 618	2 308 848
<b>actif circulant</b>									
stocks et en-cours									
Matières premières, approvisionnements	407 606	8 322	399 284	727 845	8 322	719 523	671 207	801	670 406
Produits intermédiaires et finis	145 309		145 309	513 752		513 752	304 830	10 498	294 332
avances et acomptes versés sur commandes				16 343		16 343	16 343		16 343
créances									
Clients et comptes rattachés	1 093 005	838	1 092 166	1 509 238	11 175	1 498 063	1 756 028	125 431	1 630 597
Autres créances	334 577		334 577	531 818		531 818	558 365		558 365
Act : capital souscrit - appelé non versé									
valeurs mobilières de placement	780 460		780 460	609 796		609 796	849 279		849 279
disponibilités	555 486		555 486	487 212		487 212	661 190		661 190
<b>comptes de régularisation</b>									
charges constatées d'avance (2)	26 733		26 733	36 259		36 259	15 397		15 397
Total II	3 343 175	9 160	3 334 015	4 432 265	19 497	4 412 769	4 832 644	136 731	4 695 912
charges à répartir sur plusieurs exercices III	32 624		32 624	16 312		16 312			

Prime de remboursement des obligations IV									
cart de conversion actif V									
<b>TOTAL GÉNÉRAL I+II+III+IV+V</b>	4 468 744	425 759	4 042 985	7 216 060	614 440	6 601 620	7 834 110	829 349	7 004 760
<i>) Dont à moins d'un an</i>						1 524			
<i>) Dont à plus d'un an</i>						10 823			10 822

<b>PASSIF</b>	<b>1 999</b>	<b>2 000</b>	<b>2 001</b>
<b>Capitaux propres</b>			
Capital social (dont versé .....en (n))	69 273	136 319	155 124
Prime d'émission			1 159 594
Réserve légale	6 927	6 927	13 631
Réserve statutaire ou contractuelle			
Réserve réglementée	30 490		
Report à nouveau	161 961	509 719	667 850
Résultat net de l'exercice	384 315	410 754	485 036
Subventions d'investissement	102 013	235 155	266 005
Total I	754 979	1 298 875	2 747 240
<b>Provisions pour risques et charges</b>			
Provisions pour risques	15 245	30 489	28 237
Provisions pour charges			10 928
Total II	15 245	30 489	39 165
<b>Dettes (1)</b>			
Autres emprunts obligataires			
Emprunts et dettes auprès des établissements de crédit (1) (2)	610 138	1 427 598	1 185 475
Emprunts et dettes financières divers		73 889	307 393
Dettes fournisseurs et comptes rattachés	2 178 995	3 026 913	1 874 604
Dettes fiscales et sociales	381 187	583 647	415 897
Dettes sur immobilisations et comptes rattachés	24 308	24 308	247 330
Autres dettes	78 012	108 009	160 971
Comptes de régularisation (1)			
Produits constatés d'avance		26 679	26 678
Total III	3 272 642	5 271 045	4 218 351
Écart de conversion passif IV		1 212	
<b>TOTAL GÉNÉRAL I+II+III+IV</b>	<b>4 042 865</b>	<b>6 601 621</b>	<b>7 004 760</b>
(1) Dont à plus d'un an			
Dont à moins d'un an	2 774 417	4 083 545	3 124 282
(2) Dont concours bancaires courants et soldes créditeurs de banques	8 494	14 060	18 808



## ANNEXE III GLOSSAIRE

ACHAT	Prise de possession d'un bien par l'acheteur : il correspond à un flux physique ou réel entrant chez l'acheteur ; ne pas confondre avec la dépense qui est le paiement du prix du bien acheté et qui peut intervenir beaucoup plus tard : la dépense est un flux monétaire immédiat de l'acheteur vers le vendeur.
ACTIFS	Partie gauche du bilan d'une entreprise constituée par les emplois patrimoniaux ; elle regroupe les actifs stables (immobilisations : incorporelles, corporelles et financières ) puis des actifs circulants (stocks, créances et disponible).
ACTION	Titre de propriété négociable remis a une personne en échange de son apport (argent, machines, etc.) dans une société anonyme. L'ensemble des actions constitue le capital.
AMORTIR une immobilisation	Cela nécessite l'opération comptable suivante : ==> <u>constater la dépréciation annuelle de l'immobilisation</u> (classe 2) qui se cumule au crédit d'un cpte Amortissement, dont les deux premiers chiffres sont 28, (inclus dans l'actif du bilan mais qui diminue la valeur brute pour obtenir la valeur nette) ==> <u>créer une charge calculée</u> (compte 68) appelée Dotation aux amortissements, qui diminue le résultat de l'entreprise.
AMORTIS- SEMENT	Désigne la réduction de la valeur d'une immobilisation dépréciée (élément d'actif) ou de la valeur d'une dette en partie remboursée ( élément de passif)
BALANCE	[ du lat. pop. bilancia (bis : «deux fois » et lanx «plateau » ) et de l'italien balancia ]. A une date donnée, c'est un tableau regroupant tous les comptes de l'entreprise et présentant pour chacun d'eux le total des débits, le total des crédits et le solde, débiteur ou créditeur. Ce tableau présente l'équilibre de deux ensembles : la balance des sommes ou des totaux (débits, crédits) et la balance des soldes (débiteurs, créditeurs) .
BENEFICE	Voir résultat
BILAN	[ même origine étymologique que balance ] Tableau à deux parties qui est un instantané ou une photographie de la situation patrimoniale d'une entreprise : la partie de gauche regroupe les emplois de l'actif ou biens possédés (immobilisations, stocks, créances et disponible) et la partie de droite les ressources du passif ou moyens de financement (capitaux propres, dettes financières, dettes d'exploitation ). Dans l'optique du calcul du patrimoine net (situation nette) les emplois sont des éléments positifs et les dettes des éléments négatifs.
BILLET A ORDRE	Effet de commerce émis par le client ou acheteur, appelé ici le souscripteur, qui s'engage à payer à une autre personne une somme (date et lieu fixés).
BON DE COMMANDE	A une date donnée, document qui justifie au fournisseur la nature des biens et services commandés par un client.

BON DE LIVRAISON	A une date donnée, document de liaison qui justifie au client la nature des biens ou des services livrés par un fournisseur.
CAPITAL	<p><i>[ du latin caput « tête », qui a donné l'adjectif capital : «qui est essentiel »].Le terme capital a plusieurs sens (voir le cours d'économie). Nous retiendrons ici :</i></p> <p>==&gt; le sens juridique : droit de propriété des personnes qui ont effectué des apports (argent ou biens en nature qui sont détaillés dans l'actif) dont l'entreprise pourra disposer ; ces propriétaires de l'entreprise sont aussi appelés associés ou capitalistes ou détenteurs du capital.</p> <p>==&gt; le sens comptable : c'est la ressource initiale de l'entreprise qui a ainsi un engagement à payer (ou dette très particulière) envers les propriétaires de l'entreprise. Cette ressource initiale est imputée dans le compte capital et a pour contrepartie tous les emplois des apports. Cette dette est très particulière car elle est nécessaire à la naissance de l'entreprise et elle ne peut s'éteindre qu'à la fin de celle-ci : elle n'est donc pas classée avec les dettes du passif du bilan.</p> <p>==&gt; le sens en mathématiques financières : c'est une somme d'argent prêtée ( ou placée) pour une durée déterminée par une personne A à (chez) une personne B .</p> <p><u>Ce service rendu par A</u> (le créancier) <b>à B</b> (le débiteur), qui est une mise à la disposition de B d'un capital, suppose une rémunération appelée intérêt (c'est le loyer de l'argent prêté) ; le débiteur B devra donc d'une part rembourser le capital (qui est pour lui une dette) et d'autre part payer les intérêts correspondant au service rendu.</p>
CAPITALI- SATION	<p>Dans le cas du calcul des intérêts composés, ces derniers s'additionnent au capital : il y a capitalisation.</p> <p><b>Autre sens</b> : Valeur, attribuée par la bourse à une entreprise, qui est égale au produit du cours boursier de l'action par le nombre des actions formant le capital. Cette valeur est en général différente de celle calculée directement dans le bilan comptable</p> <p>C'est un moyen de règlement et, comme pour le chèque, le porteur donne l'ordre à son banquier de payer une certaine somme à une personne désignée : la signature est remplacée par un code secret.</p>
CARTE BANCAIRE	<p><b>Pour le commerçant : l'avantage</b> est qu'il est sûr d'être payé car le paiement n'est accepté que si le compte bancaire a une provision suffisante ; en outre, il peut vérifier si la carte a été volée ou perdue. <b>l'inconvénient</b> est qu'il doit verser un pourcentage sur chaque encaissement pour le service rendu par le réseau bancaire</p>
CESSION	<p>[du latin cedere avec le sens nuancé de «se retirer » et du latin cessio « action de céder » ]</p> <p>Action de vendre une immobilisation</p>
CESSIONNAIRE	Personne à qui l'on fait une cession
CHARGES	<p>Elles représentent des biens ou services utilisés rapidement par l'entreprise comme les achats de matières premières, de marchandises, de timbres etc.</p> <p>.Ce sont des emplois définitifs de gestion, placés dans la partie gauche du compte résultat, qui concernent tous les achats consommés et tous les frais constatés sur factures ; ils concernent aussi des dotations qui sont des charges calculées (et non pas dépensées) d'amortissements et de provisions</p>
CHARGES D'EXPLOI- TATION	<p><b>C e sont des charges liées au cycle d'exploitation (voir ce terme)</b></p> <p>Elles comprennent les flux réels d'entrée suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-- la valeur des biens et services que l'entreprise doit acheter (flux d'entrée) dans l'exercice de son activité et qui s'incorporent au coût des biens et services vendus ou créés. Ils correspondent aux comptes 60, 61 et 62.</li> <li>-- les prélèvements fiscaux qui donnent le droit (flux réels de services d'entrée) d'exercer son activité. Compte 63.</li> <li>-- les charges de personnel qui correspondent au travail (flux d'entrée) du personnel. Compte 64.</li> </ul> <p>Certaines dotations aux amortissements et aux provisions (681) sont incluses dans les charges d'exploitation bien que n'étant pas des flux réels d'entrée (charges calculées).</p>

CHARGES de PERSONNEL.	Voir les charges d'exploitation et le cours
CHEQUE	Effet de commerce : une personne, le tireur, donne l'ordre à son banquier, tiré, de payer une certaine somme à une personne désignée : le bénéficiaire
CHIFFRE D'AFFAIRES	<u>Montant net des ventes</u> , (marchandises, production vendue de biens et services) <u>hors TVA, et réductions commerciales déduites</u> (remises, rabais et ristournes accordés aux clients).
CIRCULANTS (actifs et passifs)	Comptes de bilan qui sont liés au cycle d'exploitation et donc appelés à se transformer ou à se renouveler rapidement. <u>Actifs circulants</u> : stocks, créances et disponible ; <u>passifs circulants</u> : dettes fournisseurs, découvert, etc.
COMPTANT (opération au)	Elle comprend deux flux simultanés en sens inverse : d'une part le flux réel (achat ou vente) et d'autre part le flux monétaire (règlement)
COMPTE	[ latin computare « calculer » qui a créé compter et conter !) Tableau à 2 parties regroupant les flux de même nature ; dans la partie gauche, appelée débit, sont imputés les flux d'emplois (destination des flux) et dans la partie droite, appelée crédit, les flux de ressources (origine des flux)
CREANCE	[latin credere « mettre sa confiance en quelqu'un » et latin credentia] Droit de recevoir de l'argent à une échéance déterminée
CREANCIER	Titulaire ou possesseur de la créance qui recevra l'argent
CREDIT	C'est la confiance qu'inspire l'acheteur et c'est pour cela que le vendeur lui fait crédit ou qu'il lui vend à crédit.
CREDIT d'un compte	C'est la partie droite d'un compte réservée aussi aux sorties de flux donc aux ressources.
CREDIT (opération à)	Il y a décalage dans le temps (de quelques jours à quelques mois) entre le flux réel (achat ou vente) et le flux monétaire (paiement). L'opération est effectuée en <b>2 étapes</b> : -- <b>étape 1</b> : le flux réel (du vendeur vers l'acheteur) a pour contrepartie (c'est à dire en sens contraire) le flux d'engagement à payer de l'acheteur vers le vendeur : il y donc création d'une créance chez le vendeur et création d'une dette chez l'acheteur. ( <u>seule la facture est enregistrée comme preuve de document comptable</u> ) -- <b>étape 2</b> : le flux monétaire de paiement (de l'acheteur vers le vendeur) a pour contrepartie le flux d'annulation d'engagement à payer qui annule la créance chez le vendeur et la dette chez l'acheteur. ( <u>seul le moyen de règlement est enregistré comme preuve de document comptable</u> )
CREDITER (un compte)	Inscrire une somme au crédit d'un compte.
CYCLE D'EXPLOITATION	Le cycle d'exploitation est formé par un enchaînement d'opérations, répétitives et périodiques, de l'activité normale de l'entreprise réalisées dans le court terme en général (mois, jours) : les ventes entraînent la création de créances et de disponible, ce dernier, avec les dettes, permettent d'acheter des marchandises, entre autres, qui augmentent les stocks entraînant de nouvelles ventes, etc.

DEBIT	[latin debere « devoir »] Etant donné qu'en comptabilité on tient toujours le compte de l'autre (partenaire), dans la comptabilité du fournisseur, qui fait crédit, c'est le client qui doit : « il doit » se dit en latin « debet » d'où le français « débit » ; effectivement, toujours dans la comptabilité du fournisseur, le compte de créances sur le client est débité du montant dû par ce client.
DEBIT d'un compte	Partie gauche d'un compte réservée aussi aux entrées de flux donc aux emplois
DEBITER (un compte)	Inscrire une somme au débit d'un compte.
DEBITEUR, trice	C'est la personne qui doit : dans la comptabilité du fournisseur (vendeur) le montant dû par le client correspond au solde « débiteur » du compte créance sur ce client.
DETTE	C'est l'obligation de payer une certaine somme à une échéance donnée.
DISPONIBLE (ou disponibilités)	Emplois de l'actif circulant d'un bilan qui sont ou peuvent devenir rapidement des liquidités : ce sont essentiellement les comptes caisse et banque de la classe 5
DOTATIONS	Charges annuelles calculées (et non pas dépensées) qui correspondent à des amortissements ou des provisions
EFFET DE COMMERCE	Titre de créance transmissible par endossement et signifiant l'obligation pour le débiteur de payer au créancier une somme fixée à une date donnée (échéance) ; les effets de commerce sont le chèque, la lettre de change ou traite, le billet à ordre et le warrant
EMPLOIS	Utilisations, destinations des ressources dont dispose l'entreprise. Ils se traduisent toujours par un débit du compte qui les enregistre, qu'il s'agisse : --- d'augmentation d'actifs (immobilisations, stocks, créances, etc.) --- d'augmentation de charges (achats, frais et dotations) --- de diminution de passifs (extinctions de dettes essentiellement) --- de diminution de produits (réductions accordées aux clients sur factures d'avoir, etc.) <b>Les comptes présentant des excédents d'emplois sont toujours des comptes débiteurs</b>
ENDOS	Mention (ordre, date, signature essentiellement) portée au dos d'un effet par le porteur ou endosseur afin de le transmettre à l'endossataire.
ENDOS- SEMENT	Action d'écrire l'endos au dos d'un document commercial afin de le transmettre. On distingue essentiellement <u>deux sortes d'endossement</u> : pour encaissement (ou de procuration) et en pleine propriété (ou translatif de propriété) <u>Endossement pour encaissement</u> : l'endossataire est une banque qui doit encaisser à l'échéance le montant et le verser sur le compte de l'endosseur (c'est à dire créditer son compte) ; l'endosseur porte la mention « Payez à l'ordre de ... » puis « valeur à l'encaissement », date et signature. La banque ne devient pas propriétaire. <u>Endossement en pleine propriété</u> : « Payez à l'ordre de ... », date et signature ; mais cet endossement peut aussi être fait en blanc (simple signature) ou avec la mention « au porteur » suivi de la signature et de la date. L'exemple le plus fréquent de l'endossement en pleine propriété est la remise à l'escompte (la mention de l'endos est alors « valeur à l'escompte » : toutefois dans ce cas la banque, si le tiré ne la paye pas à l'échéance, peut débiter le compte de l'endosseur du nominal.
ENDOSSER	Composé verbal de dos [latin dossum ou dorsum : « dos ou croupe des animaux »] signifiant « mettre sur son dos » d'où le sens d' <u>écrire au dos d'un document</u> .
ENDOS- SATAIRE	Celui qui reçoit l'effet endossé par l'endosseur.

ENDOSSEUR Celui qui endosse un document pour le transmettre.

ENTREPRISE [voir le cours d'économie].  
(définition de l') Ensemble organisé regroupant des hommes, des biens et des capitaux dans le but de vendre des biens ou des services en dégagant un profit.

==> des hommes : apporteurs de capitaux (créateurs d'entreprise individuelle, associés d'une société SA ou SARL) et salariés.

==> des biens :

-- utilisés pendant une durée longue: locaux, machines, etc. : ce sont les immobilisations.

-- renouvelés régulièrement en période courte selon le cycle d'exploitation : matières premières, marchandises, etc.

==> des capitaux : fonds nécessaires au financement qui :

-- soit appartiennent en propre à l'entreprise (capitaux propres)

-- soit sont empruntés (capitaux étrangers)

les activités de l'ENTREPRISE

L'activité d'une entreprise, durant une période, se mesure essentiellement par son chiffre d'affaires (total des ventes moins réductions commerciales). On distingue l'activité industrielle, commerciale et de services :

==> **L'activité industrielle** : l'entreprise industrielle achète des matières premières qu'elle transforme pour obtenir des produits finis ; son cycle d'exploitation est acheter-stocker-produire- stocker-vendre ; exemple : Renault.

==> **L'activité commerciale** : l'entreprise commerciale achète des biens qu'elle revend dans le même état sans transformation : ces biens sont appelés marchandises. Son cycle d'exploitation est acheter-stocker-vendre.

==> **L'activité de services** : l'entreprise de services vend des prestations non matérielles, un travail, une facilité, etc. Exemple : assurance.

**Remarque** : les 3 activités supra peuvent utiliser des matières consommables, des fournitures et des services.

ESCOMPTE  
ET  
ESCOMPTE  
COMMERCIAL

Opération par laquelle un banquier rachète à un commerçant un effet de commerce avant son échéance en versant le nominal de l'effet **diminué d'une retenue (les agios)**.

Cette retenue comprend un intérêt appelé escompte commercial

**Exemple** : un effet, dont l'échéance est le 30 juin et le nominal de 35 000 €, est créé le 14 mars puis remis à l'escompte à la banque le 26/03/99, au taux d'escompte de 14%. La commission bancaire est de 18 € HT.

**Calcul du nombre de jours :**

Mars : 31- 26 = 05

Avril : = 30

Mai = 31

Juin = 30

**Total = 96**

Somme perçue par le bénéficiaire

ou **net escompté** :

Nominal : 35 000

Agios : 1 328,18

**Net : 33 671,82**

**Calcul des agios :**

- escompte :  $(35\ 000 \times 0,14 \times 96)/360 = 1\ 306,66$

- commission bancaire HT = 18,00

- TVA sur commission :  $18 \times 0,206 = 3,52$

**Total des agios = 1 328,18**

**Attention :**

Le nombre de jours se calcule entre l'échéance et la remise à l'escompte mais le premier jour, le 26 mars ici, n'est pas compté.

ESCOMPTE  
DE  
REGLEMENT

Réduction financière (sur facture de doit ou d'avoir) accordée à un client pour paiement comptant

EXERCICE  
COMPTABLE

Période de 12 mois en général qui sépare la présentation de deux bilans réglementaires (début d'exercice et fin d'exercice).

Le **film du fonctionnement** de l'exercice est retracé par le **compte de résultat** dont le solde (créateur : bénéfice ou débiteur : perte) **vient équilibrer le bilan de fin d'exercice** dans le poste des capitaux propres.

**La période de 12 mois ne coïncide pas forcément avec l'année civile.**

EXPLOI- TATION	(Voir cycle d'exploitation, charges d'exploitation, circulants, l'entreprise et ses activités).
FACTURE	Document commercial : ==> établi par le fournisseur qui expédie l'original au client et qui garde un double ==> qui justifie la nature et le montant H.T. et T.T.C. des biens ou des services fournis. Conséquence : l'original constitue la facture d'achat du client et le double la facture de vente du fournisseur.
FACTURE D'AVOIR	Facture réduisant la somme due au fournisseur ; elle constate : ==> soit un retour du bien facturé ==> soit une réduction financière (escompte) ou commerciale (R.R.R.) obtenue après l'établissement de la facture de doit.
FLUX : Définition	[latin fluxus « écoulement » ] D'une manière générale, c'est quelque chose qui circule, qui est en mouvement à partir d'une origine vers une destination. On peut distinguer les flux d'information, de biens et services et d'argent.
Echange de flux	<b>L'entreprise est obligée de donner pour obtenir, donc d'échanger :</b> ==> l'entreprise achète des biens ou services (flux réels d'entrée) en contrepartie de flux d'argent (flux monétaires de sortie). ⇒ L'entreprise vend des biens et services (flux réels de sortie) en contrepartie de flux d'argent (flux monétaires d'entrée).
Equivalence de flux : - opération comptable - emploi, ressource - partie double	<b>Il y a obligatoirement équivalence</b> , pour une entreprise, en valeur, entre ce qui sort (le flux sortant) et ce qui entre (le flux entrant). <b>Ce mouvement réciproque de flux, équivalent en valeur, constitue une opération comptable</b> dans laquelle <u>tout flux sortant est une ressource</u> , c'est à dire un moyen, et <u>tout flux entrant est un emploi</u> , c'est à dire une destination. Ce principe d'enregistrement constitue le fondement de la partie double.
FLUX DE FINANCE- MENT	C'est un transfert d'argent (flux monétaire entrant) qui n'a pas pour contrepartie un flux physique ou réel mais un flux sortant ou ressource d'emprunt auprès d'une banque ou d'apport par un associé ; le financement inclus aussi le flux sortant monétaire de remboursement de l'emprunt.
FLUX EXTERNE	Circulation de biens, services et argent entre l'entreprise et les partenaires (ou tiers) ; l'évaluation du flux externe se fait par les prix.
FLUX INTERNE	Circulation de biens et services à l'intérieur de l'entreprise ; l'évaluation du flux interne se fait par les coûts ; exemple : flux de matières premières du magasin de stockage vers un atelier de production dans une entreprise industrielle.
FLUX MONETAIRE	C'est un transfert d'argent quand il est immédiat. Dans une opération à crédit (voir ce terme) la contrepartie du flux réel est d'abord un flux monétaire différé appelé engagement à payer.
FLUX REEL ou physique	C'est un transfert matériel (bien au sens strict) ou immatériel (service) ayant pour origine le vendeur et destination l'acheteur.

FOURNITURES (et matières premières)	Biens achetés par l'entreprise de production pour être incorporés dans les produits fabriqués. Exemple : une montre nécessite des métaux (matières premières) et des composants électroniques (fournitures)
FOURNITURES CONSOMMABLES et matières consommables	Biens achetés n'entrant pas dans la composition des produits fabriqués. Exemple : huile de graissage des machines, papier du secrétariat, cartons d'emballage etc.
FRAIS	Charges, et donc emplois, constatés par une facturation entraînant une dépense (diminution de l'actif) ou une dette (augmentation du passif). [Attention : les frais d'établissement du bilan ne correspondent pas à cette définition !]
GESTION - définition	[Du latin gerere : faire, exécuter]. C'est l'ensemble des décisions permettant d'atteindre des objectifs fixés à court et à long terme.
- comptes de	Les comptes de gestion sont les comptes de charges et de produits regroupés dans un compte de résultat. Ils sont soldés (remis à zéro) à chaque fin d'exercice car ils servent justement à calculer le résultat de l'exercice (+ ou -) qui est viré (transféré) dans les capitaux propres du bilan pour assurer l'équilibre actif = passif.
GRAND LIVRE	Ensemble de tous les comptes de l'entreprise. Mais certains comptes comme clients, fournisseurs et personnel y sont collectifs pour faciliter les synthèses : il en résulte la nécessité de tenir des grands livres auxiliaires comprenant uniquement des comptes de tiers individuels correspondant à chaque compte collectif ; la vérification des uns et des autres est assurée par l'établissement de relevés nominatifs.
IMMOBILISATIONS	Biens destinés à être <b>utilisés longtemps</b> (plusieurs exercices) par l'entreprise : terrains, camions, ordinateurs, etc. Ces biens s'opposent en ce sens à ceux destinés à être utilisés rapidement et classés dans les charges. Les immobilisations sont classés dans les emplois stables de l'actif et comprennent des immobilisations incorporelles (comme le fonds de commerce), corporelles (comme un camion) et financières (comme un prêt à une autre entreprise)...
IMPUTER	Imputer un compte c'est inscrire une somme au débit ou au crédit de celui-ci.
INTERET	<u>C'est la rémunération du prêteur du capital. L'emprunteur doit en effet :</u> → d'une part rembourser franc pour franc le nominal ou montant de l'emprunt → d'autre part <u>payer le service rendu par le prêteur qui a mis à sa disposition le capital pendant un certain temps</u> Le calcul de l' <b>intérêt simple</b> se fait sur un capital qui est placé à court terme. A l'inverse l' <b>intérêt composé</b> se calcule sur un capital placé à long terme et s'additionne au capital à chaque début de période : on dit qu'il y a capitalisation de l'intérêt composé. <b>Exemple</b> : Une entreprise emprunte à une banque 15 000 € le 01/08 au taux de 7% pendant 45 jours. Le 15/09 elle rembourse le capital et paye les intérêts. <b>Calcul de l'intérêt simple</b> : $(15\ 000 \times 0,07 \times 45) / 360 = 131,25$ . → 131,25 est la somme payée par l'emprunteur en contrepartie du service rendu par la banque → 15 000 est le montant de l'emprunt, du capital qui est remboursé franc pour franc. → 0,07 est le taux annuel d'intérêt c'est à dire l'intérêt produit ou dû par 1 € placé ou emprunté pendant un an. Ce taux pour 100 F est de 100 € soit 7 %. → 45 est la durée de placement : en nombre réels de jours moins le jour du placement ou de l'emprunt (c'est à dire 31 jours pour août moins le premier août = 30 jours ; plus 15 jours de septembre). → 360 est, par usage ou convention, le nombre de jours de l'année financière à utiliser. <b>Définition de l'intérêt pour :</b> -- la banque : c'est le revenu de la somme prêtée c'est à dire le revenu du service rendu. -- l'entreprise : c'est la charge correspondant au service rendu par la banque

INVENTAIRE	<p>[Du latin invenire « trouver, inventer » ]</p> <p>Ce sont les travaux à la fin de l'exercice comptable qui ont pour but de calculer avec exactitude le résultat de l'entreprise.</p> <p>Plus précisément cela consiste à :</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1) découvrir d'éventuelles erreurs ou omissions commises pendant l'exercice</li> <li>2) intégrer dans la comptabilité des éléments volontairement écartés jusqu'alors : évaluation des stocks finals, calcul des amortissements, etc.</li> </ol> <p>Ces travaux d'inventaire comprennent <b>deux phases</b> :</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1) : <b>Inventaire extra - comptable</b>, physique ou matériel, qui doit associer tous les services de l'entreprise ; exemple : compter le nombre d'articles dans un rayon !</li> <li>2) <b>Inventaire comptable</b> qui intègre les informations de l'inventaire physique.</li> </ol> <p>On peut alors établir la balance après inventaire et dresser le compte de résultat et le bilan.</p>
INVENTAIRE INTERMITTENT	<p>La tenue de la comptabilité générale ne permet pas de suivre les variations de stocks ; donc les entreprises sont conduites à dénombrer et à valoriser les éléments stockés le jour de l'inventaire : <u>c'est la méthode de l'inventaire intermittent.</u></p> <p>Mais la plupart des entreprises tiennent des fiches de stocks permettant de connaître à tout moment les existants en magasin : <u>c'est la méthode de l'inventaire permanent.</u> Même dans ce cas elles doivent effectuer des rapprochements entre le stock réel et le stock théorique : le jour de l'inventaire est donc effectué un dénombrement.</p>
INVENTAIRE PERMANENT	<p>De toute manière <b>le code de commerce prévoit</b>, article 8, que tout «commerçant doit contrôler par inventaire une fois tous les douze mois l'existence et la valeur des éléments actifs et passifs du patrimoine de l'entreprise »</p>
INVESTIS- SEMENT	<p>Acquisition de l'immobilisation</p>
JOURNAL	<p>Un des livres comptables, composé d'articles, où les opérations sont analysées au jour le jour : c'est un livre obligatoire.</p> <p>Dans le système centralisateur on distingue des journaux originaux, divisionnaires ou auxiliaires, spécialisés par type d'opérations et tenus quotidiennement, centralisés en fin de mois dans un journal général.</p>
LETTRE DE CHANGE ou traite	<p>C'est un effet de commerce mettant en jeu trois personnes : le créancier (tireur et signataire de la traite) donne l'ordre à son débiteur (tiré) de payer une certaine somme au bénéficiaire de la traite à une certaine échéance.</p> <p>Bien souvent le tireur et le bénéficiaire sont la même personne.</p> <p>Voir le terme escompte.</p>
LIQUIDITE	<p>Aptitude d'un bien à être converti en argent disponible (monnaie). Les éléments de l'actif sont classés par ordre de liquidité croissant de haut en bas : par exemple les stocks sont plus liquides que les immobilisations.</p>
LIVRES COMPTABLES	<p>Historiquement ces livres correspondent aux différentes étapes du processus de traitement de l'information économique et juridique :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>☐ Saisie des données : un brouillard accompagné des documents reçus et du double des documents émis.</li> <li>☐ Analyse : des journaux originaux et un journal général</li> <li>☐ Classement : un grand livre général et des grands livres auxiliaires.</li> <li>☐ Synthèse : un livre des balances cumulées ou non cumulées (par période)</li> <li>☐ Mises au point de fin d'exercice : le livre des inventaires..</li> <li>☐ Présentation des tableaux de synthèse : un livre des comptes de résultat, des bilans et des annexes.</li> </ul> <p>Ces différents livres sont de plus en plus informatisés, ou tenus simultanément par décalque, peuvent figurer sur des disquettes ou des microfilms.</p>



**PARTIE  
DOUBLE**

**Principe** : toute opération fait jouer au moins deux comptes (enregistrement double) :

==> d'une part le compte représentant le flux sortant donc la ressource ou crédit

==> d'autre part le compte représentant le flux entrant donc l'emploi ou débit.

Les montants sont équivalents et on a : débit = crédit.

Ces flux, une fois analysés (journal), sont classés dans des comptes (grand livre), eux-mêmes sommés dans deux tableaux de synthèse qui permettent de calculer de deux manières le résultat de l'exercice: d'une part résultat expliqué dans le compte de résultat (R = produits moins charges), d'autre part résultat constaté dans le bilan (R = actifs moins passifs).

Il en résulte deux égalités de la partie double (en raisonnant avec les soldes(S):

1) Produits (SC) moins charges (SD) = résultat = actifs (SD) moins passifs (SC)

2) Charges (SD) + actifs (SD) = produits (SC) + passifs (SC)

Donc : total des soldes débiteurs (emplois) = total des soldes créditeurs (ressources)

**PASSIFS**

[latin passivus « susceptible de subir, de souffrir »

Ensemble des moyens de financement ou ressources, externes essentiellement, de situation inscrits dans la partie droite des bilans.

Ils comprennent surtout :

==> les engagements à payer de l'entreprise envers les capitalistes à la fin de l'entreprise (ce sont des dettes très particulières, donc éviter d'employer le mot dette) : capital + résultat (voir le cours de gestion).

==> les dettes financières : emprunts

==> les dettes d'exploitation (fournisseurs, Etat, sécurité sociale, TVA à payer.

==> découvert bancaire éventuellement : il est officiellement placé dans les dettes financières.

**PATRIMOINE**

[ du latin Pater et patrimonium : héritage du père].

Juridiquement, pour une personne physique ou morale, c'est l'ensemble des biens (droits) et des dettes (obligations) : la différence entre les biens et les dettes donne alors la valeur nette de ce patrimoine c'est à dire la valeur qui appartient en propre à la personne.

Pour une entreprise cela correspond à la situation nette :

situation nette = actifs nets moins passifs exigibles = capital + résultat [+ réserves + provisions réglementées (voir cours) ]

**PIECE  
COMPTABLE**

Document de preuve d'un flux externe qui a une incidence sur le résultat et la situation financière de l'entreprise.

Exemple : facture d'achat de 5 000€, règlement comptant par chèque.

Avant l'enregistrement de cette pièce comptable le résultat expliqué est :

R1 = produits - charges.

Après l'enregistrement, le nouveau résultat est R2 :

R2 = Produits - (charges + 5 000) = Produits - charges - 5 000

= R1 - 5 000 ; le résultat a donc baissé de 5 000 €.

On peut trouver la même incidence sur le résultat constaté à l'aide de la formule : R = actif - passif.

**PRODUIT**

Vente de marchandises, production de biens ou de services réalisés par l'activité de l'entreprise

Les produits correspondent aux ressources internes de l'entreprise dont la principale doit être le chiffre d'affaires (ventes nettes hors taxes) ; les produits sont la cause d'une recette ou d'une créance.

Les produits sont placés dans la partie droite du compte résultat et divisés en produits d'exploitation, financiers et exceptionnels ; les comptes de produits ont presque tous des soldes créditeurs, excédents de ressources internes.

Les produits (principaux) d'une entreprise commerciale sont les ventes de l'exercice qui sont aussi son activité (Attention : la valeur ajoutée d'une entreprise commerciale correspond, elle, à un service : mise à disposition des marchandises) . Ceux d'une entreprise industrielle sont la production de l'exercice qui est égale aux ventes de produits finis + stock final - stock initial. Ceux d'une entreprise de services sont les ventes de services (prestations de services).

PROFIT (bénéfice)	Voir résultat
PRODUIT FINI	Bien fabriqué par l'entreprise
RABAIS	Réduction commerciale due à un défaut dans la qualité de la livraison.
REDUCTION COMMERCIALE	Diminution du prix hors taxes à l'aide d'une remise, d'un rabais ou d'une ristourne.
RELEVÉ DE FACTURES	Document qui récapitule à la fin d'une période (le mois par exemple) l'ensemble des factures de doit et d'avoir qui ont donc déjà été enregistrés dans les comptabilités du vendeur et de l'acheteur ; il est adressé par le vendeur à l'acheteur pour déterminer le net à payer de la période.
REMISE	Réduction commerciale due à la qualité de l'acheteur ou au volume acheté
RESERVES	Bénéfices cumulés, non distribués aux associés, qui servent l'autofinancement de l'entreprise et s'inscrivent dans les capitaux propres au passif (ressources) du bilan.
RESSOURCE	Dans ce lexique, elle désigne deux choses : ==> une des deux extrémités des flux externes : l'origine; ==> le côté droit ou crédit de tous les comptes. Ce mot signifie essentiellement le moyen de faire quelque chose mais aussi source, provenance, origine ; à toute ressource correspond un ou plusieurs emplois. On a donc pour ressources : --- Dans le compte de résultat : les augmentations de produits essentiellement et les diminutions de charges exceptionnellement; --- Dans le bilan : les augmentations de passif et les diminutions d'actif. <b>Les comptes de ressources ont tous des soldes créditeurs.</b>
RESSOURCES EXTERNES	Passifs du bilan.
RESULTAT	Profit (bénéfice) ou perte dégagé à la fin d'un exercice. Le résultat à la fin de l'exercice peut être calculé de <u>2 manières</u> : 1) <b>expliqué</b> dans le cpte de résultat par <b>différence : produits - charges</b> ; en effet les comptes de charges (classe 6) et de produits (classe 7) sont soldés (remis à zéro) et virés à la fin de l'exercice (inventaire) dans le compte de résultat (numéro 12 du PCG) dont on calcule le solde qui est soit créditeur, bénéfice, soit débiteur, perte.. 2) <b>constaté</b> dans le bilan par <b>différence : actifs - passifs</b> . Il est inclus <b>dans les capitaux propres</b> du bilan : <u>cela conserve l'équilibre du bilan actif = passif</u> .
RESULTAT (compte de)	Tableau permettant le calcul du résultat de l'exercice à partir des soldes des comptes de charges, classe 6, et des comptes de produits, classe 7 ; les flux de ces comptes sont réels (ou physiques). <b>Signification des flux dans le compte de résultat :</b> → <u>charges</u> : appauvrissements ou consommations de l'exercice ou emplois définitifs. Par convention tout bien d'une valeur inférieure à 500 € est assimilable à une charge même si ce bien est un outil de production (exemple : marteau dans un garage) → <u>produits</u> : Enrichissements ou création de ressources internes.

Regroupements des charges et produits dans le compte de résultat

Charges et produits	Contenu et numéros de comptes
D'exploitation	Activité normale de l'entreprise correspondant au cycle d'exploitation (voir ce terme) : 60 à 65, 681, 70 à 75, 781
Financiers	Les charges sont les coûts des capitaux empruntés : 66 et 686. Les produits sont les revenus des capitaux placés : 76 et 786.
Exceptionnels	Ils correspondent à des opérations exceptionnelles, en principe non répétitives : amende fiscale (charge), subvention reçue (produit), etc. Comptes 67 et 687 ; 77 et 787.

**RISTOURNE** Réduction commerciale calculée en fin de période sur le chiffre d'affaires.

**SITUATION** Décrit un état momentané et c'est le cas du **bilan(ou du patrimoine)** ; les comptes de bilan (actif et passif) sont appelés des **comptes de situation**.

**SITUATION NETTE** Valeur nette du patrimoine de l'entreprise ; elle est calculée :  
 --- après l'affectation du résultat (réserves et dividendes) en fin d'exercice  
 --- par la différence entre les droits de l'actif (biens) et les obligations du passif (dettes) mais aussi  
 --- par la sommation du capital et des réserves.(capitaux propres)

**SOLDES** Représentent des excédents (donc des différences) dans les comptes :  
 -- Solde débiteur : excédent des débits sur les crédits ;  $SD = D - C$ .  
 -- Solde créditeur : excédent des crédits sur les débits ;  $SC = C - D$ .  
 La place logique du solde d'un compte correspond à sa nature : SD au débit et SC au crédit !  
 A la fermeture du compte (présentation soldée), le solde figure du côté opposé à sa nature.  
 A la réouverture, il figure à sa place naturelle.  
 Un compte est dit « soldé » quand le total des débits-emplois est égal réellement au total des crédits-ressources.  
 « Calculer le solde ou tirer le solde » est la simple constatation d'une différence qui n'a pas de traduction comptable.  
 « Solder un compte » a pour effet de combler la différence constatée et se traduit par un flux nécessitant au moins un second compte.  
 En principe et sauf exceptions (voir le cours) :  
 --- Sont débiteurs les comptes d'actif et les comptes de charges.  
 --- Sont créditeurs -- -- de passif et -- ---- de produits.

**SOLDES RECIPROQUES** Soldes de même montant et de nature inverse ; exemple : le compte Clients chez le vendeur et Fournisseurs chez l'acheteur sont « réciproques » car une relation commerciale régulière, à crédit, entre un vendeur et un acheteur entraîne  
 → Chez le vendeur un solde débiteur du compte « clients » : créance.  
 → Chez l'acheteur un solde créditeur du compte « fournisseurs » : dette.  
 Remarque : l'état de rapprochement consiste à rendre réciproques le compte « banque » tenu par l'entreprise et le compte « entreprise » tenu par la banque.

**STOCKS** Biens non consommés à la date du bilan, dont le montant est calculé à l'inventaire, à la fin de l'exercice, et qui correspondent à des comptes de stocks du bilan (classe 3) : le stock final est le stock de fin de période ; le stock initial celui de début.  
 Les variations de stocks liés à la consommation sont classées dans **les charges** tandis que les variations de stocks liés à la production sont classées dans les produits.  
**Attention** : les comptes de stocks et les comptes de variations de stocks ne sont imputés qu'à la fin de l'exercice, à l'inventaire.

**TIERS** Droit : Personne qui n'est et n'a pas été partie à un contrat, à un jugement ; par extension : personne étrangère à une entreprise.

TITRE	Ecrit qui constate un acte juridique
TVA	<p>Taxe sur la valeur ajoutée : c'est un impôt indirect sur la consommation qui doit être <u>supporté par le consommateur final</u> mais c'est l'entreprise qui transmet le montant à l'État ; cette taxe est une majoration dans la facture établie par le vendeur. .</p> <p><u>Attention</u> : l'entreprise est un collecteur d'impôt uniquement et la TVA n'est pas une charge pour elle.</p>
TRAITE	Lettre de change (voir ce terme).
VALEUR AJOUTEE	<p>C'est la richesse créée par l'entreprise (à partir de laquelle le PIB est calculé). L'entreprise, au cours d'une période, ==&gt; achète des biens (marchandises, matières premières, etc.) et des services à des entreprises extérieures (fournisseurs) ==&gt; vend des biens (marchandises, produits finis ou fabriqués, etc.) et des services à des entreprises extérieures (clients).</p> <p>On a <b><u>Valeur des ventes moins valeur des achats = valeur ajoutée</u></b></p> <p><u>Remarques :</u></p> <p>-- 1) La TVA n'est pas calculée directement sur la valeur ajoutée mais sur les ventes (factures de ventes et donc TVA collectée) et sur les achats (factures d'achat et donc TVA déductible) : par différence l'entreprise verse à l'État la TVA à décaisser.</p> <p>-- 2) Le calcul comptable du solde intermédiaire de gestion appelé « valeur ajoutée » est effectué en 2 étapes pour une entreprise commerciale :</p> <p>==&gt; <b>étape 1</b> : calcul de la marge commerciale (ventes de marchandises nettes moins coût d'achat des marchandises vendues - 607 + 6037-)</p> <p>==&gt; <b>étape 2</b> : calcul de la valeur ajoutée égale à : marge commerciale moins achats non stockés (606) et moins services extérieurs (61/62)</p>
VARIATION DE STOCK	<p>Liée à la consommation : variation = stock initial - stock final. Cpte 603</p> <p>Liée à la production : variation = stock final - stock initial. Compte 713.</p> <p>Si le stock final est supérieur au stock initial, il y a stockage ; dans le cas inverse il y a déstockage.</p>
VENTE	Remise du bien au client qui correspond donc à un flux sortant du vendeur ; ne pas confondre avec recette qui est le paiement de ce bien par le client ; ce paiement peut d'ailleurs intervenir plus tard.
VIREMENT COMPTABLE	<p>Consiste à transférer une somme :</p> <p>--- du débit d'un compte - (il faut le créditer) - au débit d'un autre compte</p> <p>--- du crédit d'un compte - (il faut le débiter) - au crédit d'un autre compte.</p>
VIREMENT BANCAIRE	Jeu d'écriture permettant le transfert direct d'une somme d'un compte à un autre : il y a des transferts au sein d'une même banque ou entre banques.

# ANNEXE IV DIAPOSITIVES DU COURS



## LA CONSTRUCTION DES DOCUMENTS COMPTABLES

### Les documents comptables

**Balance au 31 déc. N**

N° des comptes	Intitulés	Soldes	Soldes
101	Capital	1 000 000	
106	Réserves	490 000	
120	Résultat		300 000
160	Emprunt		300 000
213	Constructions	2 400 000	
270	Stocks de marchandises	350 000	
400	Fournisseurs		720 000
410	Clients		80 000
512	Banque	300 000	2 000
	Totaux	3 170 000	3 170 000

Annotations :  
 - Classe 1 passif haut du bilan (Capital)  
 - Classe 2 actif haut du bilan (Réserves, Résultat)  
 - Classe 3 les stocks (Stocks de marchandises)  
 - Classe 4 comptes de tiers actif et passif (Fournisseurs, Clients)  
 - Classe 5 trésorerie (Banque)

### Les écritures comptables

Ventes de marchandises à crédit 20 000 euros  
 Achat de marchandises à crédit 15 000 euros  
 Paiement du loyer par chèque 2 000 euros

Nouvel emprunt 30 000 euros  
 Ventes de marchandises par chèque 12 000 euros

**Bilan**

Actif		Passif	
Clients	60 000	Emprunts	300 000
Banque	300 000	Fournisseurs	720 000
	2 000		15 000
	12 000		

**Résultat**

Charges		Produits	
Achat de M/ses	15 000	Vente de M/ses	20 000
Locations	2 000		12 000

### Les documents de synthèse

**Compte de résultat au 31 déc. N**

Débit	Charges (classe 6)	Produits (classe 7)	Crédit
Achat de marchandises	15 000	Ventes de marchandises	32 000
Services extérieurs	2 000		
<b>Total des charges</b>	<b>17 000</b>	<b>Total des produits</b>	<b>32 000</b>
<b>Résultat de l'exercice</b>	<b>15 000</b>		

**Bilan au 31 déc. N**

Actif (emplois)		Passif (sources)	
Constructions	2 400 000	Capital	1 000 000
Stocks de marchandises	350 000	Réserves	490 000
Clients	80 000	Résultat de l'exercice	300 000
Banque	300 000	Emprunt	300 000
	2 000	Fournisseurs	720 000
<b>Total de l'actif</b>	<b>3 170 000</b>	<b>Total du passif</b>	<b>3 170 000</b>

### Le compte de résultat

CHARGES (hors taxes)				PRODUITS (hors taxes)			
Exercice N		Exercice N-1		Exercice N		Exercice N-1	
Total	Total	Total	Total	Total	Total	Total	Total
Charges d'exploitation	11 605	11 887	7 800	7 800	18 750	20 580	18 750
Charges exceptionnelles	1 100	1 000	400	400	500	500	500
<b>Total</b>	<b>12 705</b>	<b>12 887</b>	<b>8 200</b>	<b>8 200</b>	<b>19 250</b>	<b>21 080</b>	<b>19 250</b>

Annotations :  
 - Les charges correspondent aux dépenses définitives de l'exercice qui n'auront pas de conséquences sur l'exercice suivant : impôt, personnel, consommation matières, services...  
 - Les produits correspondent aux ressources définitives qui ne feront sauf cas exceptionnel l'objet d'un remboursement.



## LE COMPTE DE RESULTAT

### Le compte de résultat

CHARGES (hors taxes)				PRODUITS (hors taxes)			
Exercice N		Exercice N-1		Exercice N		Exercice N-1	
Total	Total	Total	Total	Total	Total	Total	Total
Charges d'exploitation	11 605	11 887	7 800	7 800	18 750	20 580	18 750
Charges exceptionnelles	1 100	1 000	400	400	500	500	500
<b>Total</b>	<b>12 705</b>	<b>12 887</b>	<b>8 200</b>	<b>8 200</b>	<b>19 250</b>	<b>21 080</b>	<b>19 250</b>

Annotations :  
 - Les charges et les produits d'exploitation sont ceux qui correspondent à l'activité de l'entreprise.  
 - Toutes les charges et les produits sont enregistrés hors taxe car la TVA est neutre pour l'entreprise.  
 - Les charges et les produits financiers sont liés aux activités annexes d'emprunt et de placement de l'entreprise.  
 - Les charges et les produits exceptionnels ne se reproduiront pas régulièrement.

### Le compte de résultat

CHARGES (hors taxes)				PRODUITS (hors taxes)			
Exercice N		Exercice N-1		Exercice N		Exercice N-1	
Total	Total	Total	Total	Total	Total	Total	Total
Charges d'exploitation	11 605	11 887	7 800	7 800	18 750	20 580	18 750
Charges exceptionnelles	1 100	1 000	400	400	500	500	500
<b>Total</b>	<b>12 705</b>	<b>12 887</b>	<b>8 200</b>	<b>8 200</b>	<b>19 250</b>	<b>21 080</b>	<b>19 250</b>

Annotations :  
 - Tous les achats de biens et de services à l'extérieur y compris les intérimaires, services bancaires...  
 - Uniquement les entreprises commerciales qui achètent pour revendre.  
 - Très utile pour comparer avec une entreprise concurrente la masse salariale et la taxe professionnelle.  
 - Uniquement les amortissements et les provisions liés à l'exploitation.

## Le compte de résultat

<b>Charges financières</b> .....			873
Dotations aux amortissements et aux provisions			
Intérêts et charges assimilés			
Charges nettes sur cessions de valeurs mobilières			
<b>Charges exceptionnelles</b> .....		34	46
Sur opérations de gestion	1		
Sur opérations en capital :			
- Valeurs comptables des éléments immobilisés et fincés (a)			
- Autres			
Dotations aux amortissements et aux provisions			
<b>Impôts sur les bénéfices</b> .....			287
Solde créditeur = bénéfice		207	
<b>TOTAL GÉNÉRAL</b> .....		29 317	26 821

*Parties de change, moins valeurs boursières, intérêts des emprunts*

*Liquidation d'un gros client, fiasco sur un investissement à l'étranger, augmentation de capital*

*Anticipation sur des gros problèmes à venir, répartition de la charge sur plusieurs exercices*

*Peut être très différent de 1/3 du bénéfice car tout n'est pas forcément déductible*

## Le compte de résultat

<b>PRODUITS (hors taxes)</b>			
<b>Produits d'exploitation :</b>			
Ventes de marchandises	7 500	7 500	8 150
Production vendue		18 750	20 500
Ventes	17 450		
Pré	1 300		
<b>Montant net de ventes d'affaires dont à l'exploitation :</b>		26 250	26 659
Production stockée (a)		50	- 43
En-cours de production de biens (a)	- 12		
Produits (a)	62		
Produits		31	
Sub		12	
Reprises sur provisions		10	15
Transferts de charges		43	
Autres produits		2 007	22
<b>Total</b> .....		28 403	26 653

*Les ventes de marchandises sont liées à une activité commerciale, la production vendue à une activité industrielle ou de services*

*C'est l'information essentielle*

*La production stockée correspond au stockage et au déstockage*

## Le compte de résultat

<b>Produits financiers</b> .....		235	151
De participations (2)	225		
D'autres valeurs mobilières et créances de l'actif immobilisé	10		
Autres intérêts et produits assimilés			
Reprises sur provisions et transferts de charges financières			
Produits net sur cessions d'			
<b>Produits exceptionnels</b> .....		679	17
Sur opérations de gestion			
Sur opérations en capital :			
- produits des cessions d'			
- autres			
Reprises sur provisions et transferts de charges exceptionnelles	12		
<b>Solde débiteur = perte</b> .....			
<b>TOTAL GÉNÉRAL</b> .....		29 317	26 821

*Les produits financiers et les produits exceptionnels correspondent à des gains annexes de l'entreprise: gains de change, plus values en bourse, plus values immobilières...*

## Le compte de résultat

<b>Charges (6)</b> (Débit)	<b>Produits (7)</b> (Crédit)
• Charges d'exploitation	• Produits d'exploitation
• Charges financières	• Produits financiers
• Charges exceptionnelles	• Produits exceptionnels



# LE BILAN

Le bilan est un tableau, qui à une date donnée, représente la situation patrimoniale d'une entreprise.

Lire le bilan  
A gauche l'Actif  
« ce que possède l'entreprise »  
A droite le Passif  
« ce que doit l'entreprise ».

## Structure du bilan

	ACTIF	Brut	Amortissements et provisions à déduire	Net	PASSIF	Montant
<b>Emplois = Utilisation des fonds</b>		3 000	2 000	1 000	<b>Ressources = Origine des fonds</b>	3 000
Capital souscrit - non appelé					Capital (dont versé)	250 000
Primes d'émission					Primes d'émission, de fusion, d'apport	3 050
Reserves					Reserves	46 000
Provisions réglementaires					Provisions réglementaires	20 800
Autres provisions					Provisions pour risques et charges	30 200
Provisions pour charges					Autres (1)	30 200
Provisions pour dépréciation					Autres (2)	30 200
Autres (3)					Autres (3)	30 200
<b>TOTAL GÉNÉRAL (I + II + III + IV)</b>		<b>3 000 000</b>	<b>2 000 000</b>	<b>1 000 000</b>	<b>TOTAL GÉNÉRAL (I + II + III + IV)</b>	<b>3 000 000</b>

## Etude du passif du Bilan

	Montant
Capital (dont versé)	250 000
Primes d'émission, de fusion, d'apport	3 050
Reserves	46 000
Provisions réglementaires	20 800
Provisions pour risques et charges	30 200
Autres (1)	30 200
Autres (2)	30 200
Autres (3)	30 200
<b>Total I</b>	<b>319 850</b>
<b>Total II</b>	<b>30 200</b>
<b>Total III</b>	<b>30 200</b>

## Etude du passif du Bilan

	Montant
Capital (dont versé)	250 000
Primes d'émission, de fusion, d'apport	3 050
Reserves	46 000
Provisions réglementaires	20 800
Provisions pour risques et charges	30 200
Autres (1)	30 200
Autres (2)	30 200
Autres (3)	30 200
<b>Total I</b>	<b>319 850</b>
<b>Total II</b>	<b>30 200</b>

## Etude du passif du Bilan

	Brut	Amortissements et provisions à déduire	Net
Capital souscrit - non appelé			
Primes d'émission			
Reserves			
Provisions réglementaires			
Provisions pour risques et charges			
Autres (1)			
Autres (2)			
Autres (3)			
<b>TOTAL GÉNÉRAL (I + II + III + IV)</b>	<b>3 000 000</b>	<b>2 000 000</b>	<b>1 000 000</b>

## Etude du passif du Bilan

<b>DETTES (1)</b>			
Dettes financières :			
Emprunts obligataires convertibles			
Autres emprunts obligataires			
Emprunts et avances et acomptes			
Emprunts et avances et acomptes en cours			
Emprunts et avances et acomptes à payer			
Dettes d'exploitation :			
Dettes Fournisseurs et Comptes fournisseurs			
Dettes fiscales et sociales			
Autres			
Dettes diverses :			
Dettes sur immobilisations et Comptes d'attente			
Dettes fiscales (impôts sur les bénéfices)			
Autres (3)			
Produits constatés d'avance			
Total III			
Ecart de conversion Passif			
<b>TOTAL GÉNÉRAL (I + II + III + IV)</b>			

## Etude du passif du Bilan

	Brut	Amortissements et provisions à déduire	Net
Capital souscrit - non appelé			
Primes d'émission			
Reserves			
Provisions réglementaires			
Provisions pour risques et charges			
Autres (1)			
Autres (2)			
Autres (3)			
<b>TOTAL GÉNÉRAL (I + II + III + IV)</b>	<b>3 000 000</b>	<b>2 000 000</b>	<b>1 000 000</b>



# Etude de l'Actif du Bilan

Il s'agit d'une provision sur les créances clients. La perte de valeur n'est pas irrévocable, le client peut encore payer, le cours en bourse peut remonter.

ACTIF CIRCULANT	123 000	123 000
Avances et acomptes versés sur commandes	86 000	86 000
Créances Clients et Comptes rattachés	1 522 000	1 801 000
Autres	35 000	35 000
Créances diverses (3)		
Capital souscrit - appelé, non versé		
Valeurs mobilières de placement :		
Actions propres	4 600	4 600
Autres titres	3 000	3 000
Disponibilités	23 400	23 400
Charges constatées d'avance (5)		
Total II	1 807 000	1 807 000
Charges à répartir sur plusieurs exercices (10)		
Primes de remboursement des obligations (19)		
Ecart de conversion Actif (V)		
TOTAL GÉNÉRAL II + III + IV + V	3 176 882	3 176 882

Correspond à la trésorerie Banque et Caisse

## Bilan de l'entreprise d'Albret au 31/12/2009

ACTIF	Montants en €	%	PASSIF	Montants en €	%
Actif immobilisé	1 960 265	32,8%	Capitaux propres	2 371 210	39,7%
Immobilisations incorporelles	77 025		Dettes	3 604 672	60,3%
Immobilisations corporelles	967 725		Dettes financières	339 444	5,7%
Immobilisations financières	915 515		Dettes fournisseurs	2 130 125	35,6%
Actif circulant	4 015 617	67,2%	Dettes fiscales et sociales	450 352	7,5%
Stocks	1 909 605	32,0%	Autres dettes	684 751	11,5%
Créances clients	1 231 757	20,6%			
Disponibilités	874 255	14,6%			
<b>TOTAL ACTIF</b>	<b>5 975 882</b>	<b>100 %</b>	<b>Total PASSIF</b>	<b>5 975 882</b>	<b>100 %</b>



## Le Besoin en Fonds de Roulement BFR

## L'analyse financière pourquoi?



L'analyse financière permet d'apprécier :

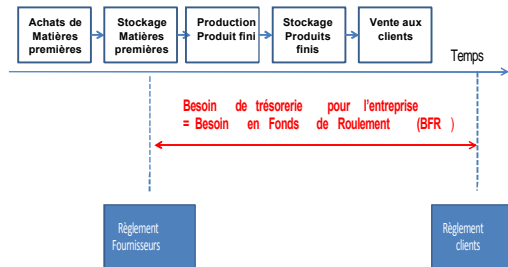
- La **sécurité** de l'entreprise
- La **liquidité** de l'entreprise
- La **rentabilité** de l'entreprise

Elle intéresse :

- Le chef d'entreprise et le directeur financier
- Les banques
- Les fournisseurs
- Les investisseurs
- Le personnel de l'entreprise

## Le cycle d'exploitation

Mise en évidence du Besoin en Fonds de Roulement BFR



## CALCUL DE BESOIN EN FONDS DE ROULEMENT



Du fait de son activité, l'entreprise a des **besoins de financement**, il s'agit surtout du financement des **stocks** et des **créances clients**.

L'entreprise dispose aussi de **ressources de financement** du fait des **crédits** consentis par les **fournisseurs** et les différents **organismes (Etat, organismes sociaux...)** avec lesquels elle est en relation.

## CALCUL DE BESOIN EN FONDS DE ROULEMENT

<b>Besoins de financement</b>	<b>Ressources de financement</b>
• Stocks	• Fournisseurs
• Créances clients	• Dettes fiscales et sociales
	<b>Besoin en Fonds de Roulement (BFR)</b>



Le **Besoin en Fonds de Roulement (BFR)** représente la différence entre les **besoins de financement** sur les **ressources de financement**.

## CALCUL DE BESOIN EN FONDS DE ROULEMENT

ACTIF	PASSIF
<b>Actifs stables (brut) :</b>	<b>Ressources stables :</b>
Immo corporelles 70 000	Capital 10 000
Immo incorporelles 6 000	Reserves et provisions 3 000
Immo financières 2 000	Amortissements 40 000
	<b>Besoin de l'entreprise 6 000</b>
	Emprunts à LMT 25 000
<b>Actifs d'exploitation</b>	<b>Ressources d'exploitation</b>
Stock 3 000	Dettes fournisseurs 3 000
Créances clients 1 500	Autres dettes (Secu, TVA...) 5 000
Autres créances 6 000	
<b>Trésorerie</b>	<b>Crédits à court terme 500</b>
Compte à la BNP 2 000	
<b>Total actif 90 500</b>	<b>Total passif 90 500</b>



CALCUL DE BESOIN EN FONDS DE ROULEMENT

ACTIF CIRCULANT					
Stocks et en-cours :					
Matières premières et autres approvisionnements				158 000	150 000
En-cours de production (biens et services)					
Produits intermédiaires et finis					
Marchandises		158 000			
Avances et acomptes versés sur commandes					
Créances d'exploitation (3) :					
Créances Clients et Comptes rattachés (a)		52 000	2 000	50 000	35 000
Comptes rattachés (b)		6 000		6 000	5 000
Disponibilités :					
Disponibilités (3)		21 000		21 000	14 000
TOTAL GÉNÉRAL (I + II + III + IV + V)		237 000	2 000	235 000	204 000
COMPTES de passif :					
TOTAL GÉNÉRAL (I + II + III + IV + V)		1 482 000	205 000	1 217 000	893 000

CALCUL DE BESOIN EN FONDS DE ROULEMENT

DEPENSES					
DEPENSES					
Demandes en cours					
Dettes Fournisseurs et Comptes rattachés (2)				8 000	12 000
Dettes fiscales et sociales				3 000	2 000
Autres					
TOTAL GÉNÉRAL (I + II + III + IV)				102 000	83 000
COMPTES de bilan :					
Produit					
Pas de trésorerie passive				169 000	157 000
Écarts de conversion Passif (IV)					
TOTAL GÉNÉRAL (I + II + III + IV)				1 217 000	893 000

CALCUL DE BESOIN EN FONDS DE ROULEMENT

<b>Actifs circulants exploitation</b>	<b>Passifs circulants exploitation</b>
216 000	11 000
<b>Actifs circulants hors exploit.</b>	<b>Passifs circulants hors exploit.</b>
0	102 000

BFR D EXPLOITATION = 216 000 - 11 000 = 205 000

BFR = (216 000 - 11 000) + (0 - 102 000) soit 103 000 €

(A suivre)



Les soldes intermédiaires de gestion SIG



Les soldes intermédiaires de Gestion

Le tableau des SIG est un document extra-comptable, s'établissant à partir du compte de résultat et permettant au chef d'entreprise d'analyser la structure du résultat et d'effectuer, en connaissance de cause, des choix de gestion.

Le tableau fait apparaître **9 soldes** en dissociant les activités d'exploitation, financières et exceptionnelles. Trois sont particulièrement importants :

- **La marge commerciale** qui mesure la performance des entreprises commerciales.
- **La valeur ajoutée** qui mesure la création de richesse effectuée par l'entreprise.
- **L'excédent brut d'exploitation (EBE)** qui mesure la capacité de l'entreprise à générer de la trésorerie par son exploitation.

Produits	Charges	Soldes intermédiaires de gestion (SIG)	
Ventes de marchandises (707) : 1 000	Coût d'achat des marchandises vendues : 200	Marge commerciale	800

Premier solde intermédiaire de gestion :

**La marge commerciale**

Ce solde n'existe que pour les entreprises ayant une activité commerciale (ou mixte). Il permet d'apprécier les performances d'une entreprise de négoce.

Il se calcule par soustraction entre :

- Les ventes de marchandises 707 (nettes (-7097))
- Le coût d'achat des marchandises vendues (achat net de marchandises 607 + variation de stocks de marchandises 6037)

Produits	Charges	Soldes intermédiaires de gestion (SIG)	
Ventes de marchandises (707) : 1 000	Coût d'achat des marchandises vendues : 200	Marge commerciale	800
Production vendue (701) : 700			
Production stockée (71) : 100	ou déstockage de production (71) : 100		
Production immobilisée (72) : 100			
Total : 900	Total : 0	Production de l'exercice	900

Deuxième solde intermédiaire de gestion :

**La production de l'exercice**

Ce solde n'existe que pour les entreprises ayant une activité industrielle.

Il se calcule par somme :

- de la production vendue (701, 706, 708)
- de la production stockée (713)
- de la production immobilisée (72)
- déduction éventuelle d'une variation de stock négative

Produits	Charges	Soldes intermédiaires de gestion (SIG)
Ventes de marchandises (707)	Coût d'achat des marchandises vendues	Marge commerciale
1 000	200	800
Production vendue (autres 70)		
700		
Production stockée (71)	ou déstockage de production (71)	
100		
Production immobilisée (72)		
100		
<b>Total</b>	<b>Total</b>	<b>Production de l'exercice</b>
<b>900</b>	<b>0</b>	<b>900</b>
Production de l'exercice		
900		
Marge commerciale	Consommations de l'exercice en provenance des tiers (autres 60, 61, 62)	Valeur ajoutée
800	1 100	600
<b>Total</b>	<b>Total</b>	<b>Total</b>
<b>1 700</b>	<b>1 700</b>	<b>600</b>

Troisième solde intermédiaire de gestion :

### La valeur ajoutée

Elle sert à mesurer la richesse par l'entreprise. La valeur ajoutée va ensuite être redistribuée à divers partenaires.

Elle est égale à :

- La production de l'exercice
- + La marge commerciale
- Les consommations de l'exercice en provenance des tiers (comptes d'achats autres que 607, tous les comptes 61 et 62 de charges externes)

Produits	Charges	Soldes intermédiaires de gestion (SIG)
Ventes de marchandises (707)	Coût d'achat des marchandises vendues	Marge commerciale
1 000	200	800
Production vendue (autres 70)		
700		
Production stockée (71)	ou déstockage de production (71)	
100		
Production immobilisée (72)		
100		
<b>Total</b>	<b>Total</b>	<b>Production de l'exercice</b>
<b>900</b>	<b>0</b>	<b>900</b>
Production de l'exercice		
900		
Marge commerciale	Consommations de l'exercice en provenance des tiers (autres 60, 61, 62)	Valeur ajoutée
800	1 100	600
<b>Total</b>	<b>Total</b>	<b>Total</b>
<b>1 700</b>	<b>1 700</b>	<b>600</b>
Valeur ajoutée	Impôts, taxes et versements assimilés (63)	
600	200	
Subventions d'exploitation (74)	Charges de personnel (64)	Excédent brut d'exploitation
		(ou insuffisance brute)
		300
<b>Total</b>	<b>Total</b>	<b>Total</b>
<b>600</b>	<b>300</b>	<b>300</b>

Quatrième solde intermédiaire de gestion :

### L'excédent brut d'exploitation (EBE) (ou l'insuffisance brute d'exploitation)

Il s'agit de mesurer la performance économique de l'entreprise.

Il est égal à :

- La valeur ajoutée
- + Les subventions d'exploitation (74)
- Les impôts taxes et versements assimilés (63)
- Les charges de personnel (64)

Produits	Charges	Soldes intermédiaires de gestion (SIG)
Ventes de marchandises (707)	Coût d'achat des marchandises vendues	Marge commerciale
1 000	200	800
Production vendue (autres 70)		
700		
Production stockée (71)	ou déstockage de production (71)	
100		
Production immobilisée (72)		
100		
<b>Total</b>	<b>Total</b>	<b>Production de l'exercice</b>
<b>900</b>	<b>0</b>	<b>900</b>
Production de l'exercice		
900		
Marge commerciale	Consommations de l'exercice en provenance des tiers (autres 60, 61, 62)	Valeur ajoutée
800	1 100	600
<b>Total</b>	<b>Total</b>	<b>Total</b>
<b>1 700</b>	<b>1 100</b>	<b>600</b>
Valeur ajoutée	Impôts, taxes et versements assimilés (63)	
600	200	
Subventions d'exploitation (74)	Charges de personnel (64)	Excédent brut d'exploitation
		(ou insuffisance brute)
		300
<b>Total</b>	<b>Total</b>	<b>Total</b>
<b>600</b>	<b>300</b>	<b>300</b>
Excédent brut d'exploitation	Dotations aux amortissements et provisions (681)	
300	120	
Reprise sur charges salariales	Autres charges (65)	Résultat d'exploitation
(transferts de charges (781))	280	
Autres produits (75)		
50		
<b>Total</b>	<b>Total</b>	<b>Total</b>
<b>350</b>	<b>380</b>	<b>-30</b>

### 5ème : Le résultat d'exploitation

Il est égal à :

- L'excédent brut d'exploitation (EBE)
- + Les reprises sur amortissements et provisions (781/791)
- + Les autres produits (75)
- Les dotations aux amortissements et provisions (681)
- Les autres charges (65)

Produits	Charges	Soldes intermédiaires de gestion (SIG)
----------	---------	--

### 6ème : Le résultat courant avant impôt

Il est égal à :

- Résultat d'exploitation
- + Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun
- + Produits financiers (76, 786,796)
- Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun
- Charges financières (66, 686)

Résultat d'exploitation	0	ou résultat d'exploitation	30		
Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun		Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun			
Produits financiers (76)	95	Charges financières (66)	10	Résultat courant avant impôt	55
<b>Total</b>	<b>95</b>	<b>Total</b>	<b>40</b>	<b>Résultat exceptionnel</b>	<b>15</b>
Produits exceptionnels (77)	20	Charges exceptionnelles (67)	5		
Résultat courant avant impôts	55	ou résultat courant avant impôt	0		
Résultat exceptionnel	15	ou résultat exceptionnel	0		
		Participation des salariés (69)	10		
		Impôts sur les bénéfices (69)	50		
<b>Total</b>	<b>70</b>	<b>Total</b>	<b>60</b>	<b>Résultat de l'exercice</b>	<b>10</b>
Produits de cessions d'éléments d'actif (775)	20	Valeur comptable des éléments d'actifs cédés (675)	15	Plus-values ou moins-values sur cessions d'éléments d'actif	5

Produits	Charges	Soldes intermédiaires de gestion (SIG)
----------	---------	--

### 7ème : Le résultat exceptionnel

Il est égal à la différence entre:

- Les produits exceptionnels (77, 787,797)
- Les charges exceptionnelles (67, 687)

Produits exceptionnels (77)	20	Charges exceptionnelles (67)	5	Résultat exceptionnel	15
Résultat courant avant impôts	65	ou résultat courant avant impôt	0		
Résultat exceptionnel	15	ou résultat exceptionnel	0		
		Participation des salariés (69)	10		
		Impôts sur les bénéfices (69)	50		
<b>Total</b>	<b>70</b>	<b>Total</b>	<b>60</b>	<b>Résultat de l'exercice</b>	<b>10</b>
Produits de cessions d'éléments d'actif (775)	20	Valeur comptable des éléments d'actifs cédés (675)	15	Plus-values ou moins-values sur cessions d'éléments d'actif	5

Produits	Charges	Soldes intermédiaires de gestion (SIG)
----------	---------	--

### 8ème : Le résultat de l'exercice

Il est égal à :

- Résultat courant avant impôts
- + Résultat exceptionnel
- Participation des salariés au résultat (691)
- Impôt sur les bénéfices (695)

Il doit être identique au résultat de l'exercice figurant dans le compte de résultat !

Résultat courant avant impôts	55	ou résultat courant avant impôt	0		
Résultat exceptionnel	15	ou résultat exceptionnel	0		
		Participation des salariés (69)	10		
		Impôts sur les bénéfices (69)	50		
<b>Total</b>	<b>70</b>	<b>Total</b>	<b>60</b>	<b>Résultat de l'exercice</b>	<b>10</b>
Produits de cessions d'éléments d'actif (775)	20	Valeur comptable des éléments d'actifs cédés (675)	15	Plus-values ou moins-values sur cessions d'éléments d'actif	5

### Les soldes intermédiaires de Gestion



Les soldes intermédiaires de Gestion

Pour mener l'analyse, les soldes doivent être comparés dans le temps ou bien avec les soldes d'autres entreprises du même secteur d'activité

L'analyse implique de calculer des ratios d'activité et des ratios de rentabilité.

L'interprétation dépend largement du secteur d'activité dans lequel évolue l'entreprise.

Ratios d'activité	Ratios de rentabilité
<u>Variation du chiffre d'affaires</u> (à analyser selon le secteur d'activité, attention à la variation due aux prix).	<u>Taux de marge commerciale</u> Marge commerciale / CA HT (soit un taux de marque).
<u>Variation de la valeur ajoutée</u>	<u>Taux de valeur ajoutée</u> Valeur ajoutée / CA HT Poids du personnel : Personnel / VA Poids de l'Etat : Impôts / VA Poids des prêteurs : Intérêts / VA
L'entreprise est-elle en croissance ?	<u>Taux de marge brute d'exploitation</u> EBE / CA HT
	<u>Taux de marge bénéficiaire</u> Résultat net / CA HT
	<u>Taux de rentabilité financière</u> Résultat net / Capitaux propres





## La capacité d'autofinancement CAF



Pour faire face à ses besoins de financement (investissements, augmentation de son fonds de roulement...), l'entreprise doit se procurer des ressources. La Capacité d'Autofinancement (CAF) est alors une ressource interne à l'entreprise.

Il est possible de calculer la CAF de deux façons

- A partir de l'EBE
- A partir du compte de résultat

### Calcul de la CAF à partir de l'EBE

#### EBE ou (IBE)

- + Autres produits d'exploitation (75)
- Autres charges d'exploitation (65)
- + Produits financiers (76 + 796 sauf 786)
- Charges financières (66 sauf 686)
- + Produits exceptionnels (77 sauf 775 et 777)
- Charges exceptionnelles (67 sauf 675 et 687)
- Participation des salariés (691)
- Impôt sur les bénéfices (695)

### Calcul de la CAF à partir de l'EBE

Achats	113 000	Production vendue	437 250
Variation de stock	2 100	Autres produits d'exploitation	17 171
Autres achats	71 230	Produits exceptionnels (775)	29 555
Impôts	19 127		
Rémunération du personnel	117 547		
Dotations	15 711		
Charges financières	12 759		
Charges exceptionnelles (675)	27 548		
Impôt sur les bénéfices	21 579		
Résultat de l'exercice	83 375		
<b>Total</b>	<b>483 976</b>	<b>Total</b>	<b>483 976</b>

Tenez compte des couleurs !

$$\text{Valeur ajoutée} = 437\,250 - (113\,000 + 2\,100 + 71\,230) = 250\,920$$

$$\text{EBE} = 250\,920 - (19\,127 + 117\,547) = 114\,246$$

$$\text{CAF} = 114\,246 + 17\,171 - 12\,759 - 21\,579 = 97\,079$$

### Calcul de la CAF à partir du résultat

#### Résultat net de l'exercice

- + Dotations aux amortissements et provisions (681 + 686 + 687)
- Reprises sur amortissements et provisions (781 + 786 + 787)
- + Valeur comptable des éléments d'actifs cédés (675)
- Produit de cessions des éléments d'actifs (775)
- Quotes-parts des subventions virée au résultat (777)

### Calcul de la CAF à partir du résultat

Achats	113 000	Production vendue	437 250
Variation de stock	2 100	Autres produits d'exploitation	17 171
Autres achats	71 230	Produits exceptionnels (775)	29 555
Impôts	19 127		
Rémunération du personnel	117 547		
Dotations	15 711		
Charges financières	12 759		
Charges exceptionnelles (675)	27 548		
Impôt sur les bénéfices	21 579		
Résultat de l'exercice	83 375		
<b>Total</b>	<b>483 976</b>	<b>Total</b>	<b>483 976</b>

Tenez compte des couleurs !

$$\text{CAF} = 83\,375 + 15\,711 + 27\,548 - 29\,555 = 97\,079$$



La capacité d'autofinancement servira à payer des dividendes éventuels.

L'autofinancement correspond à la CAF diminuée des dividendes.

Des ratios peuvent être mis en œuvre :

- Dettes financières / CAF
- CAF / VA
- CAF / CA HT